Ministère égyptien des *Waqfs*
Conseil suprême des affaires islamiques

La Rénovation du discours religieux

Articles portant sur la religion et la vie

Prof. Dr. Mohamad Mokhtar Djom'a Mubarak

Ministre égyptien des *Waqfs*
Membre au complexe des recherches à l'Azhar

Sous la direction du

Comité de langues au conseil suprême des affaires islamiques en collaboration avec la faculté de langues et de traduction – université de l'Azhar

1436 H. 2015 AP. JC.

UN INDEX.

1	Les dénominateurs communs humains dans les législations célestes	9
2	Le courage du Renouvellement et la rationalité de la critique	14
3	Le discours religieux face à trois grands problèmes	18
4	Système du pouvoir et l'exploitation de la notion du califat	22
5	La culture de réfléchir et la culture d'excommunier	26
6	A quel point le monde islamique est discrédité par les groupes de l'Islam politique ?!	30
7	Le discours religieux victime de calomnie	35

8	Les raisons logiques du succès de l'Egypte	39
9	Entre le travail et l'espoir	43
10	L'Azhar : valeur ou autorité	53
11	Mettre fin au terrorisme est une nécessité vitale	57
12	Le rôle de la culture dans la formation de l'individu et de la société	63
13	Les raisons du progrès de l'Occident	67
14	L'Egypte comme nous voulons	75
15	Vers une société paisible et stable	80
16	La grandeur de l'Egypte est due à sa civilisation basée sur la haute moralité	87
17	Les tentations diaboliques et l'absence de la raison	90
18	L'Egypte encore non-découverte	96

19	Idoles à démolir et tabous à briser	102
20	Le terrorisme et les victimes des complexités psychiques	107

Au Nom d'Allah, le Clément et le Plus Miséricordieux

Louanges à Dieu, Seigneur de l'univers, et la bénédiction et le salut soient sur le Prophète ultime Mohamad Ibn 'Abdellah ainsi que sur ceux qui suivent son chemin jusqu'au Jour Dernier. Ensuite, l'Islam est la religion de la vie et de la civilisation. Il appelle à la construction et non pas à la destruction ; au travail et non pas à la paresse. Il est, par excellence, la religion de bonnes mœurs et sa grandeur s'incarne dans ses aspects moraux. Il est la religion de la miséricorde, de la justice, de l'honnêteté, de la chasteté, de la fidélité et de toutes les nobles valeurs humaines. Résumant l'objectif ultime de sa mission, le Prophète dit : *« Je suis envoyé pour parfaire les bonnes mœurs. »*. Interrogé à propos de la raison la plus importante qui mène le fidèle au Paradis, le Prophète dit : « La piété et la haute moralité. ». (Rapporté par at-Termizi). Le Prophète dit également : *« Le plus aimé et le plus proche de moi le Jour Dernier est celui de bons caractères. »*.

La grandeur de l'Islam s'incarne dans sa neutralité et dans sa pensée qui croit à la diversité culturelle et civilisationnelle. Dans le Coran, Allah dit : *« Et si ton Seigneur l'avait voulu, Il n'aurait fait des hommes qu'une seule communauté. Or, ils ne cessent de se dresser les uns contre les autres, [119] à l'exception de ceux auxquels ton Seigneur a accordé Sa miséricorde. Et c'est bien pour être si différents qu'Il les a créés. »* (Sourate Hud 118, 119).

Il est à noter que le Pacte de Médine est le modèle le plus important dans l'histoire de l'humanité ; car il a enraciné les valeurs de la coexistence pacifique entre religions, races et tribus arabes ainsi que les valeurs de la tolérance, de la justice, de la liberté de conscience, etc. Allah dit : *« Point de contrainte en religion maintenant que la Vérité se distingue nettement de l'erreur. »* (Sourate al-Baqara 256).

Ce pacte prévoit que les Juifs de Bani 'Ouf, ceux de Bani an-Nadjar, ceux de BaniSa'da, ceux de BaniDjacham, ceux de Bani al-Aws et ceux de BaniSa'laba et les Musulmans sont une communauté unie. Il prévoit également qu'aux Juifs leur religion et aux Musulmans la leur et que les droits du voisinage sont aussi sacrés et inviolables que la vie humaine. De plus, le pacte impose à toute la communauté unie des Musulmans et des Juifs de repousser toute agression menée contre Yathreb (Médine). Il assure, en outre, la paix à tous les habitants aussi bien à Médine qu'ailleurs sauf en cas d'injustice ou d'agression. Enfin, le pacte prévoit que tout désaccord entre les deux parties doit être confié au Jugement de Dieu et tranché par Son Messager Mohamad (P. B. S. L) et que Dieu assure Sa protection aux hommes justes et pieux. Y a-t-il dans l'histoire de l'humanité et des civilisations un pacte aussi semblable au pacte médinois qui jouit de ce haut degré de coexistence et de tolérance envers l'autre ?!

En vérité, la réalité des groupes qui appartiennent faussement à l'Islam reflète une réalité douloureuse : meurtre, effusion du sang, destruction et

sabotage commis au nom de l'Islam et sous le drapeau du Coran alors qu'en vérité l'Islam en est purement innocent. Cette réalité reflète également l'arriération ou bien l'écart entre ces groupes et les nations civilisées sur le plan du travail et de la production, ce qui constitue une dérogation à cet ordre divin : *« N'est-ce pas Lui qui vous a soumis la Terre? Parcourez donc ses grandes étendues et mangez de ce que Dieu vous a octroyé. C'est vers Lui que se fera votre retour. » (Sourate al-Mulk, 15)*. Le Prophète dit également : « Si l'Heure survient alors que l'un d'entre vous tient dans sa main un petit palmier, qu'il s'empresse autant que possible de le planter avant la Résurrection. ». (Rapporté par Ahmad).

Nous observons également la déviation de certains aux principes de l'Islam en matière de valeurs et de mœurs. Bien que l'Islam ordonne l'honnêteté et le respect de l'engagement, la réalité des Musulmans reflète le contraire, ce qui exige de nous de déployer des grands efforts pour mettre fin à ce mal et effacer les difformités qui ont entaché la face pure de la civilisation indulgente de notre religion.

Sans doute, nous devons procéder à la rénovation dans le domaine de fiqh et examiner les nouveautés de notre temps et les questions aptes à l'Ijtihad et qui exigent une vision, une conscience, une compréhension profonde, un courage et une évaluation des circonstances. Il faut également faire preuve de sincérité envers Allah et L'invoquer pour nous aider à mieux comprendre les choses et à supporter les critiques dures de la part de ceux qui ont fermé

à jamais la porte de l'Ijtihad. Ces derniers prétendent qu'il n'y aurait plus de *Moujtahid* taxant par-là la communauté musulmane de stérilité dans ce domaine-là. Ils oublient, ou font semblant d'oublier, qu'Allah, le Très-Haut, n'a pas restreint le savoir à un peuple donné ou à un temps précis et que le bien régnera dans la communauté musulmane jusqu'au Jour Dernier.

Enfin, nous sollicitons l'agrément d'Allah ; Il nous suffit et quel Bon Défenseur !

Ministre égyptien des Waqfs
Prof. Dr. Mohammad Mukhtar Gom'a Mubarak
Membre auComplexe des Recherches Islamiques et président du Conseil supérieur des affaires islamiques.

Les dénominateurs communs entre les humains dans les législations célestes

Une grande partie de la violence qui s'est produite sur la scène égyptienne et mondiale est due à la perte ou à la faiblesse du sentiment humain ainsi qu'au système déséquilibré des valeurs. Nous avons donc besoin d'insister sur la nécessité de confirmer l'importance des valeurs humaines et la diversité culturelle et civilisationnelle et de partir des dénominateurs communs entre tous les humains.

Allah, Exalté soit-Il, a honoré l'Homme sans aucune distinction en disant : « *Nous avons honoré les fils d'Adam.* ». (Sourate Al Isrâ', le Voyage nocturne, V.70)

En Islam, l'Homme représentel'*édifice* construit par la Main d'Allah et quioncque détruit cet *édifice*verra Allah détruire le sien. De même, toutes les législations célestes se mettent d'accord sur un ensemble de valeurs et de principes humains dont les plus importants sont :

1-Préserver l'âme humaine en vertu du verset coranique : « *C'est pourquoi Nous avons prescrit pour les Enfants d'Israël que quiconque tuerait une personne non coupable d'un meurtre ou d'une corruption sur la terre, c'est comme s'il avait tué tous les hommes. Et quiconque lui fait don de la vie, c'est comme s'il faisait don de la vie à tous les hommes ....*

».(Sourate al-Maidah, la Table servie, V.32). Raison pour laquelle, le Prophète, à lui bénédiction et salut, a mis l'accent surl'inviolabilité de l'âme humaine : lorsqu'on vit passer un cortège funèbre d'un juif, le Prophète se tint debout. « C'est le cortège funèbre d'un juif », lui dit-on. « N'est-ce pas une âme ?! », répondit le Prophète.

Toutes les législations célestes tombent d'accord sur les valeurs suivantes : la justice, la tolérance, le respect des engagements, le fait de rendre les dépôts aux ayants droits, la sincérité en paroles et en actes, la bienfaisance envers les parents, l'inviolabilité des biens des orphelins, le respect des droits de voisinage et la bonne parole. Ces valeursémanent, en vérité, de la même source. A cet égard, le Prophète dit : «Les Prophètes sont des frères du même père, leurs nations sont diverses alors que leur religion est unique.».

Ainsi, les législations varient sur le plan des pratiques cultuelles et lafaçon deleur accomplissementen fonction des exigences du temps et du lieu.Mais la morale et les valeurs humaines, qui sont la base de la coexistence, sont toujours les mêmes. Le Prophète, à lui bénédiction et salut, dit : « *Fait partie de ce que les gens ont retenu comme paroles des premiers temps de la prophétie : " Si tu manques de pudeur, agis alors comme bon te semble.* »

Existe-t-il une législation céleste rendant licitel'homicide sans droit, l'ingratitude envers les parents, l'avidité d'accumuler des gains interdits,

l’appropriation injuste des biens de l’orphelin, l’atteinte aux droits des ouvriers et des salariés ?! Existe-t-il également une législation autorisant le mensonge, la trahison, l’infidélité,le non-respect de l’engagement ou le fait de rendre le bien par le mal ?! Bien sûr que non. En vérité, toutes les législations se mettent toutes d’accord sur ces valeurs communes. Toute dérogation à ces valeurs ne porte pas seulement atteinte aux recommandtaions religieuses mais aussi aux droits de l’Homme et à son caractère sacré et inviolable.

Interprétant ces versets coraniques : « Dis: ‹Venez, je vais réciter ce que votre Seigneur vous a interdit: ne Lui associez rien; et soyez bienfaisants envers vos père et mère. Ne tuez pas vos enfants pour cause de pauvreté. Nous vous nourrissons tout comme eux. N'approchez pas des turpitudes ouvertement, ou en cachette. Ne tuez qu'en toute justice la vie qu'Allah a faite sacrée. Voilà ce qu’ [Allah] vous a recommandé de faire; peut-être comprendrez-vous.Et ne vous approchez des biens de l'orphelin que de la plus belle manière, jusqu'à ce qu'il ait atteint sa majorité. Et donnez la juste mesure et le bon poids, en toute justice. Nous n'imposons à une âme que selon sa capacité. Et quand vous parlez, soyez équitables même s'il s'agit d'un proche parent. Et remplissez votre engagement envers Allah. Voilà ce qu'Il vous enjoint. Peut-être vous rappellerez-vous. ‹Et voilà Mon chemin dans toute sa rectitude, suivez-le donc; et ne suivez pas les sentiers qui vous écartent de Sa voie.› Voilà ce qu'Il vous enjoint. Ainsi atteindrez-vous la piété » Sourate Al-An’am, les Bestiaux, V.151- 153) : Ibn ‘Abass dit : «

Ce sont des versets indiscutables, sans équivoques, qui n'ont pas été abrogés dans tous les Livres (célestes). Les actes blâmables susmentionnés sont interdits aux fils d'Adam. Ceci est la Mère du Livre, c'est-à-dire sa source et son essence. Celui qui agit ainsi entrera dans le Paradis et celui qui les abandonne aura l'Enfer comme demeure. ».

D'ailleurs, notre religion nous recommandede nous comprter bien envers les gens en faisant usage d'une bonne paroleen vertu du verset coranique : « et ayez de bonnes paroles avec les gens » (Sourate Al Baqara, la Vache, V.83)

En plus, nous devons nous adresser aux gens de la bonne manière conformément à ce verset : *« Et dis à Mes serviteurs d'exprimer les meilleures paroles…. »* (Sourate Al Isrâ', le Voyage nocturne, V.53)

Le bien peut être fait d'une manière simple : visage riant et parole douce. Allah, Exalté soit-Il, dit à ce sujet : « La bonne action et la mauvaise ne sont pas pareilles. Repousse (le mal) par ce qui est meilleur; et voilà que celui avec qui tu avais une animosité devient tel un ami chaleureux ». (Sourate Fuṣ ṣ ilat, les Versets détaillés, V.34)

Jésus (à lui la paix) n'a-t-il pas dit : « Si quelqu'un te frappe la joue droite, tourne-lui la gauche. » . (Luc 6:29).

Toutes les législations célestes appellent donc à la tolérance pour que l'humanité puisse vivre en paix et en sérénité et non pas en conflit, en hostilité, en violence ou en terrorisme.

Le courage de renouveleret la rationalité de lacritique

Sans doute, nous devons procéder à la rénovation dans le domaine de *fiqh* et examiner les nouveautés de notre temps et les questions aptes à *l'Ijtihad.*Ceciexige une vision, une compréhension profonde, un courage réfléchi et une bonne évaluation des circonstances. Il faut également faire preuve de sincérité envers Allah et L'invoquer pour nous aider à mieux comprendre les choses et à supporter les critiques cuisantes de la part de ceux qui ont fermé à jamais la porte de *l'Ijtihad*. Ces derniers prétendent que personne de notre époque n'a le mérite de moujtahid d'antan. Cette opinion taxe la communauté musulmane de stérilité dans ce domaine. Ils oublient, ou font semblant d'oublier, qu'Allah, le Très-Haut, n'a pas restreint le savoir à un peuple donné ou à un temps précis et que le bien réside dans la communauté musulmane jusqu'au Jour Dernier.

Pour barrer la voiedevant les surenchères au moment où on s'efforce d'étudier certaines questions d'actualité, il faut prendre en compte les critères et les principes suivants:

1- Il faut éliminer toute divergence à propos des questions religieusesbaséessur une preuve irréfutable et confirméespar le *Consensus communautaire*. Ce genre de quesionsacquiert une force probante reconnue nécessairement par l'ensemble de la Communauté. Citons-enpar exemple les fondements de la foi et les prescriptions de l'Islam : la prière, le jeûne,

la *Zakat*, le *Hajj* pour quiconque en possède les moyens. Ces obligations religieusesindiscutablessont des commandements divins inaptes au changement au fil des temps et dans la diversité des lieux et des circonstances. Donc, *l'Ijtihad*porte uniquement surles questions religieusesconjecturales qui ne s'appuient pas sur une preuve évidente. A ce propos, l'imam al-Ghazali dit dans son ouvrage intitulé « al-*Moustafa* » : « Les cinq prières, la *Zakat* et toutes les prescriptions faisant l'unanimité de la Communauté sont appuyées sur des preuves indiscutables.Toute dérogation en la matière est un péché et ce domaine est toujours rebelle à *l'Ijtihad*. ».

2- Nous apprécions les opinions des *imamsmoujtahids* comme Abou Hanifa, Malek, ach-Chafi'i, Ahmed et d'autressavants et Jurisconsultes. A nos yeux, ces savants de mérite,n'ont épargné aucun effort de réflexion pour déduire les jugements religieux. Dans le domaine de *fiqh*, ils ont constitué des écoles favorablement accueillies par la Communauté.

3- Il arrive qu'une *fatwa* soitconvenableà son temps, à son milieu et à la situation de son demandeur et qu'ellene le soit pas au temps actuel. L'avis jugé prépondérant dans un temps pour réaliser un intérêt général pourrait être jugé caduc et inapteà un autre temps si l'intérêt manque. De même, la *fatwa*émise à un temps précis et dans un contexteparticulier peut, elle aussi,changeren fonction du changement du temps, du contexte et des circonstances. Mais pour que cette *fatwa* soit valable, elle doit être établie sur une preuve valide et vise la réalisation des objectifs de la charia.

4- Nous croyons à la liberté d'opinion et à la multiplicité des points de vue à propos des questions faisant l'objet de divergence motivée par le changement du contexte et des circonstances. Si certains de nos pieux prédécesseurs ont dit : *« Notre opinion est juste maisaccessible à l'erreur alors que celle d'autrui est erronéemais susceptible d'être juste. »*, nous pouvons aller plus loin en disant que les deux opinions sont justes, mais l'une est prépondérante et l'autre est moindre. Nous penchons donc pour celle prépondérante sans prendre l'autre pour fausse tant que l'auteur de cette opinion fait partie des*moujtahid*compétents et que son avis est appuyée sur une preuve valide. Il en résulte que les opinions prépondérantes sont loin d'être infaillibles et que celles faibles ne sont pas sans valeur.

5- Le rythme rapide de la vie moderne sur le plan scientifique, économique et technologique ainsi que les mutations, les blocs, les coalitions et les changements politiques rendent impératif aux savants de revoir les questions religieuseset agir en conséquence. Agir ainsi n'est pas une tâche facile, car il nécessite des efforts exceptionels de la part des individus et des institutions. De toute façon, nous devons avancer et prendre l'initiative pour sortir de l'impasse.

6- Nous espérons que les sages de la nations'attacheront à l'objectivité dans leurs critiques tout en s'éloignant de toute subjectivité émotionnelle inhérentau sentiment pouplaire. Ils ne doivent pas émettre des jugements hâtifs sans réflexion et lecture profonde. Nous devonsdonner la priorité à

l'intérêt religieux et national à toute autre considération. Agissant de la sorte, la critique objective est souhaitable tant qu'il va au service de la vérité à laquelle nous devons tous nous soumettre.

Le discours religieux face à trois grands dilemmes

Le discours religieux est devenu un sujet d'actualité qui attire l'attention des intellectuels, de l'élite et des gens ordinaires. Sans doute, cet intérêt porté à ce sujet est dû à ce qui est arrivé pendant les dernières années. Le discours religieux a sevi d'instrument et de couverture à certains qui se disentcroyants pour masquer leur trahison et leurs actes de violence et de subversion dirigés contre leur patrie. Ces gensourdisentet exécutent des opérations abjectes, directes et indirectes, en vue de détruire leur patrie etde ladisloquer en factions et groupes engagés dans un conflit sans fin. Pour nous protéger contre ces complots, il fautimplorer la miséricorde divine de nous en éviter le danger. Il faut également faire appel à notre attention collective, indivuelle et étatique pour prendre conscience de l'ampleur de ces complots qui visent particulièrement notre nation et notre région arabe.

Il est indéniable que l'ampleur des crimes et des actes de sabotage - perpétrés par ces groupes islamistes qui se servent de la religion comme couverture - dépasse tout entendement et nous pousse certes à qualifier de traitre quiconque les commet. Mais hélas, ces événements douloureux ont mené un nombre d'écrivains, qui incriminent ces groupes corrupteurs, à en imputer la responsabilitéau discours religieux lui-même. Agissant ainsi, ils émettent un jugement hâtif et injuste qui manque de réflexion. En revanche, il y a des écrivains éclairés qui ont le don de distinguer le vrai du faux.A l'époque d'épreuve, la confusion et la perpléxité dominent tout.

De notre point de vue, le discours religieux est confronté à trois dilemmes :

1-L'immobilisme :

C'est le caractère des personnes réfractaires qui prétendent – par un jurement solennel - que la porte de l'ijtihad a été à jamaisfermée et que la communauté ne donnerait plus naissance à d'autres moujtahids. Ainsi par ce jugement irréfléchi, ces extrémistes taxent la communauté de stérilité éternelle dans ce domaine religieux. Ils oublient, ou font semblant d'oublier, qu'Allah, le Très-Haut, n'a pas restreint le savoir à un peuple donné ou à un temps précis et que le bien réside dans la communauté musulmane jusqu'au Jour Dernier.

2- L'islamophobie :

L'Islamophobie pousse certainsà croire à tort que le remède à l'extérmisme réside dans l'adoption dusens inverse. Cette fausse croyance nous rappelle l'époque du conflit où il y avait une confusion entre la lutte contre l'extremisme et l'attachement fervent à la religion. A cette époque, certains pensaient que la lutte contre l'extremisme exigeait le tarissement des sources la religiosité. Cette pensée se heurte à la nature innée de l'Homme comme l'indique bien ce verset : *« Telle est la nature qu'Allah a originellement donné à l'Homme. ».*Cette pensée néglige que le meilleur moyen de combattre l'extrémisme réside dans la diffusion de l'esprit de la tolérance religieuse etla nécessité de faire connaitre aux gens surtout les

jeunes les principes authentiques de la religion. Le même remède est efficace dans la lutte contre le laxisme, la dislocation de la nation et l'athéisme qui visent à ébranler nos sociétés tout comme le fait l'extrémisme.

A ce propos, nous affirmons que l'atteinte à la foi et la mise en doute de ce qui est bien établi dans la conscience collectivene servent que l'intérêt des extrêmistes et des terroristes. Dans la situation actuelle, les groupes extrémistes se servent de cette atteinte irréfléchie aux principes de base de la religion pour accuser les responsables de laxisme. Pour éradiquer le terrorisme, il faut égalements'armer de la prudenceet se colloborer ensemble pour déraciner le laxisme ; car tout acte engendre une réaction égale en force et en direction opposée.

3- La crainte de prendre l'initiative de la réforme ou bien d'y commetre des excès :

Procéder à la rénovation du discours religieuxexige un courage exemplaire et réfléchi, une intention sincère de plaire au Seigneur et une volonté solide de supporter les critiques même les plus acerbes. Pourtant, cette rénovation ne doit pas déroger aux règles bien établies de la charia et aux principes de la réflexion. Elle doit être entreprise par des Ulémas spécialistes en matière de sciences religieuse et non pas par des incompétents pour ne pas risquer

de détruire les fondements de la religion au nom de la rénovation. Les critères auxquels doit être soumise la rénovation sont donc clairs et précis.

Vu les complexités des enjeux, la situation est devenue plus critique et plus dangereuse aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur. Ainsi, si le spécialiste compétentcommet une faute en faisant un effort de réflexion, il sera récompensé pour son effort. Mais s'il fait un effort de refléxion juste il aura une double récompense : une pour son effort de réflexion et l'autre pour avoir donné un jugement juste. Par contre, émettre des fatwas sans en avoir la compétence, son auteur sera châtié une seule fois s'il donne un jugement juste. Son châtiment se redoublerait s'il émet une fatwa erronée. Le châtiment singulier est infligé au faux mufti à défaut de compétence et le châtiment doublé pour avoir enduit en erreur les gens et produit des effets négatifs sur le plan social et religieux. Dans notre époque actuelle, nous avons ardement besoin de celui qui construit et non pas de celui qui détruit.

Système du pouvoir et l'exploitation de la notion du califat

En Islam, il n'y a pas d'ordre précis pour le système du pouvoir ; mais il y a plutôt des critères qu'il faut respecter pour que le pouvoir soit juste et reconnu par l'Islam. Le pouvoir sage est celui qui réalise l'intérêt du pays et des citoyens ou au moins s'efforce sérieusement de le réaliser. Ainsi, on qualifie de sage tout pouvoir ayant pour objectif la réalisation de l'intérêt de tout le monde sur la base de la justice, de l'égalité et de la liberté qui s'oppose à l'anarchie et à la faveur accordée par loyauté au détriment des compétences.

C'est, en effet, de cette idée générale peuvent découler des idées plus détaillées. Tous ces détails mettent l'accent sur la définition du pouvoir sage en tant qu'autorité réalisant la justice sous toutes ses formes politiques, sociales et juridiques. Ils le définissent également en tant qu'autorité qui rejette toute discrimination basée sur la race, l'ethnie et la couleur de la peau et qui assure à ses citoyens la liberté de conscience. Dans le Coran Allah dit par la bouche de Son Prophète : « Vous avez votre religion et j'ai la mienne. ». Donc, on qualifie de sage tout pouvoir mettant ces objectifs en pratique et déployant des efforts pour assurer aux citoyens leurs nécessités vitales : nourriture, boisson, habillement, logement et infrastructure solide sur le plan de la santé, de l'éducation, des chemins, etc. Notons que ce type de pouvoir est toujours agréé par Allah et accueilli favorablement par les citoyens.

Alors, toute opposition à ce pouvoir ne pourrait être exprimée que par un envieux, un orgueilleux, un traitre ou un agent.

De leur côté, les savants, les penseurs et les intellectuels estiment qu'Allah octroie la victoire au pouvoir juste même incroyant et ne donne pas Son appui au pouvoir injuste même croyant.

De nos jours, on voit des gens prendre le califat comme prétexte pour manipuler la religion à leur guise et abuser des sentiments des fidèles. Ces extrémistes se réfèrent à des textes religieux pour s'en servir et les adapter à leurs visées erronées. Ils n'ont pas la moindre notion du fiqh de la réalité basé sur la réalisation de l'intérêt suprême. Malheureusement, ces groupes font de leur interprétation erronée de ces textes religieux des bases fondamentales sur lesquelles ils se donnent le droit de qualifier quelqu'un de croyant ou d'incroyant. Dans ce contexte, nous ne ferons que répéter la parole prononcée par le grand imam de l'Azhar Dr. Ahmad at-Tayyeb lors de la conférence intitulée « L'Azhar face au terrorisme et à l'extrémisme. » : « Les savants considérables sont unanimement d'accord pour considérer le califat comme faisant partie des questions secondaires de la religion, avis également partagé par les Ach'arites. ». De plus, son éminence le grand imam de l'Azhar s'est référé, lors de son discours, à ce qu'on cite dans Charh al-Mawaqif (ouvrage de référence pour les Ach'arites). Dans cet ouvrage, l'auteur, en abordant la question de l'imamat, estime qu'elle ne fait pas partie des bases de la religion et des dogmes ; mais plutôt des questions

secondaires de la religion. Egalement, le grand imam a commenté en disant : « Comment ces jeunes-là osent-ils faire du califat un mur de séparation entre la croyance et l'incroyance ou bien une sédition provoquant l'effusion du sang, la destruction des bâtiments et la déformation de l'image de notre religion ?! ».

En définissant la foi, l'Islam et la bienfaisance (ihsan), le Prophète n'a pas considéré le califat comme faisant partie des piliers de la foi et de l'Islam. Umar raconte qu'un jour qu'ils étaient avec le Prophète (sws) un homme aux habits d'une blancheur éclatante et aux cheveux bien noirs que personne ne connaissaient à Médine et qui, curieusement, ne présentait pas de signe de voyage, était venu s'asseoir devant le prophète (sws) ; il mit ses genoux contre les genoux du prophète (sws) et ses mains sur les cuisses du prophète (sws) puis dit : « Ô Muhammad ! Informe-moi de l'Islam ? » Le prophète (sws) dit : « L'Islam consiste à ce que tu attestes qu'il n'y a pas d'autres divinités que Dieu, et que Muhammad est son messager, que tu accomplisses la prière, que tu verses la zakât, que tu jeûnes le mois de Ramadan, et que tu accomplisses le pèlerinage à la maison (de Dieu) si tu es capable de l'accomplir. » L'homme dit : « Tu as dit vrai » alors on s'étonna du fait qu'il le questionne et approuve sa réponse ! Puis il ajouta : « Informe-moi donc de l'Iman (la foi) » Le prophète (sws) dit : « La foi consiste à croire en Dieu, en ses anges, en Ses Livres, en Ses messagers, au jour dernier, et en la prédestination, bonne ou mauvaise. »L'homme dit de nouveau : « Tu as dit vrai » puis ajouta : « Informe-moi maintenant de la

bienfaisance ? ». Le prophète (sws) dit : « La bienfaisance, c'est adorer Dieu comme si tu le voyais, et si tu ne le peux pas, alors sache qu'il t'observe. » L'homme ajouta : informe-moi donc de l'Heure ? Le prophète (sws) lui dit : « La personne interrogée n'en sait plus que le demandeur. » L'homme lui dit : « informe-moi alors ses signes précurseurs ? » Le prophète (sws) dit : « lorsque la servante engendrera sa maîtresse, et que tu verras les va-nu-pieds, les pâtres se faire élever des édifices de plus en plus hautes. » Umar poursuit : Trois jours plus tard, le prophète (sws) me dit : « Umar ! Sais-tu qui me posait les questions ? » Je lui répondit : « Dieu et son messager en savent mieux. » Il me dit : « C'était Gabriel qui était venu vous apprendre votre religion. »

Pour conclure, les hadiths qui abordent la question du califat et du serment d'allégeance peuvent être interprétés à la lumière des données de notre époque actuelle qui nécessitent l'établissement d'un système du pouvoir juste et sage commandé par un chef et géré par des institutions. Ce pouvoir œuvre pour l'établissement de la justice entre les gens et la réalisation de l'intérêt du pays et des citoyens. Pouvoir qui s'appuie sur la concertation (chura) et le profit tiré des hommes compétents et experts pour que les affaires de l'Etat se déroulent sans anarchie. Agissant de la sorte, peu importe les nominations données au pouvoir tant qu'il réalise les objectifs et les finalités de l'Islam en vue du bien-être des gens dans leur vie religieuse et profane.

La culture de réfléchir et la culture d'excommunier

La mentalité arabe est le point de mire de plusieurs courants dont les plus importants sont deux courants extrêmement contradictoires : le premier est enclin d'une manière fanatique au patrimoine des ancêtres ; il juge sacrées toutes ses idées justes ou injustes et ne prend pas en compte qu'il s'agit des efforts humains d'interprétation qui s'adaptaient aux exigences du temps, du lieu et du milieu de cette époque-là. Cette vision n'est pas restreinte, en fait, à la pensée religieuse ; mais elle englobe la pensée en générale et s'intègre dans le cadre du conflit éternel entre l'ancien et le contemporain. Un jour, un homme a chanté ces vers en présence d'al-Asma 'i :

Y a-t-il une occasion pour jeter sur ta face un regard pour calmer mon désir ardent de te voir et assouvir ma nostalgie. Le petit qui vient de toi est grand à mes yeux; car, les yeux aimants voient le petit grand.

Enchanté, Al-Asma 'i dit : « C'est très doux comme la soie de Khosrow, roi de Perse. Il entend par là qu'il s'agit de vers éloquents méritant d'être loués. A qui appartiennent ces vers ? », et le poète de répondre : « C'est moi qui les ai composés la veille. ». Alors al-Asma'i dit : « Ces vers manquent de naturel et ce manque saute aux yeux. ». En effet, ce changement d'avis reflète la tendance fanatique à tout ce qui ancien sans égard à sa qualité bonne ou mauvaise.

Le deuxième courant estime que Dieu n'a pas restreint le savoirou la pensée à un peuple donné ou à une certaine époque et qu'on doit adopter tout ce qui est de bonne qualité qu'il soit ancien ou moderne.

En effet, le domaine religieux exige une vision plus profonde et une mûre réflexion ; car les choses approuvées par des arguments formels et font l'objet de l'unanimité des savants et des jurisconsultes sont incontestables et doivent avoir l'estime convenable au sein de la communauté. Rappelons que les textes religieux authentiques ne s'opposent point à la logique et à la pensée saine.

Il est à noter que la pensée religieuse est confrontée à trois courants : le courant conservateur, le courant libéral qui porte atteinte aux principes bien établis et le courant qui hésite ou bien craint de procéder à toute tentative de réforme pour ne pas risquer d'être ciblé par les critiques et les reproches. Pour notre part, nous sommes d'avis qu'il est nécessaire d'entreprendre des réformes sans pour autant porter atteinte aux fondements religieux bien établis et sans négliger la nature du temps, du lieu et des circonstances. Il ne convient pas d'imposer à la communauté d'aujourd'hui ce qui était convenable à une autre époque, à un autre lieu et à des circonstances différentes. Il faut appréciertout effort d'interprétation et respecter l'opinion contrairetant qu'elle n'est pas opposée à la nature humaine saine et aux valeurs authentiques de l'Islam.

Pour toutes ces considérations, nous aimerionsmettre l'accent sur l'importance de la culture de réflexion dans tous les domaines de la vie intellectuelle, politique, économique et administrative. Il faut éviter les clichés pour adopter une vision préconisant la réflexion et l'usage de la raison. Nous devons vaincre petit-à-petit cet état d'immobilisme et propager la culture de réflexion à travers les forums, les séminaires etles salons de culture dont celui du ministère du Waqfs qui est considéré au temps actuel comme le salon le plus important.

Au temps où une élite de savants éclairés cherche à répandre l'esprit de la réforme dans le cadre de la sauvegarde des fondements religieux bien établis, il y a un courant qui considère cet appel à la réforme comme une apostasie ou hérésie. Pire encore, ce courant va jusqu'à considérer le simple fait de penser à la réforme comme une dérogation ou bien une destruction des fondements bien établis même si l'appel à la réforme ne porte pas sur l'un de ces fondements ou sur l'une des bases religieuses approuvées par des arguments formels et incontestables. Ce courant qui adopte la culture d'immobilisme et d'excommunication est suivi par des gens ignorants qui ne font partie ni des savants spécialistes en matière de sciences religieuses ni des Moujtahids. En excommuniant les Musulmans sans raison valable, cette catégorie d'ignorants ne reconnaît pas la règle selon laquelle : « Si les actes ou les dires d'un Musulman nous poussent à l'accuser d'incroyance de 99 voies, il faut l'innocenter s'il y a un seul indice de piété. ». Ce courant ignore que l'incroyance ne s'applique qu'à la personne qui abandonne en

public l'Islam et désavoue son attestation de foi. Dans un débat entre les deux imams éminents ach-Chaféi et Ahmad à propos du jugement religieux relatif à la personne qui abandonne la prière,l'imam Ahmad était d'avis qu'elle est incroyante alors que l'imam ach-Chaféi était d'avis qu'elle n'est pas mécréante. Après une longue discussion entre les deux, ach-chaféi a interrogé l'imam Ahmad en disant : « Si l'incroyant veut devenir musulman, que doit-il faire ? » et l'imam Ahmad de répondre : « Il doit faire l'Attestation de foi. ». Alors, l'imam ach-Chaféi lui a dit : « Que dis-tu alors d'une personne qui répète cette Attestation depuis sa naissance ?! ».

Enfin, il convient de mentionner le hadith selon lequel le Prophète aurait dit : « Quiconque accuse son confrère d'incroyance sera lui-même incroyant si cette accusation est injuste. » (Rapporté par Muslim). Pour cela, il faut éviter d'accuser un Musulman d'incroyance sans raison valable ou une preuve évidente approuvée par le juge et non pas par le commun des hommes.

A quel point le monde islamique est discrédité par les groupes de l'Islam politique ?!

Dans un grand nombre de pays du monde, on a assisté à l'apparition des mouvements nationaux qui réclamaient l'indépendance des puissances coloniales. Certains d'entre eux se sont fait appelés « les mouvements de l'indépendance » alors que certains d'autres se sont choisis pour nom « les mouvements de la libération. ». La plupart de ces mouvements ont réalisé leurs objectifs sans pour autant se servir de la religion et la prendre pour slogan. Dans beaucoup de pays, ces mouvements ont réuni dans leur sein des activistes de différentes religions et ethnies ayant, tous, un but commun à réaliser à savoir l'intérêt de la patrie.

De nos jours, l'apparition de ce qu'on appelle les groupes de l'Islam politique ont attiré sur notre région arabe des fléaux effroyables. Un grand nombre de ces mouvements et de ces groupes se servent de la religion et manipulent ses textes sacrés pour réaliser des profits politiques, diffamer leurs adversaires et satisfaire leur ambition au pouvoir.

L'anti-Islam et la trahison constituent une accusation toute faite que ces groupes de l'Islam politique lancent contre leurs opposants pour les excommunier et les exclure. Ils vont parfois plus loin en déclarant qu'aucun de leurs adversaires ne sentirait le parfum du Paradis. Agissant ainsi, ces extrémistes visent, exprès et d'une manière évidente, à brouiller toutes les

cartes. Pire encore, ces groupes ont dépassé toutes les limites en imposant leur tutelle à la religion alors que la plupart de leurs chefs ne comprennent pas l'Islam dans son essence pure et ne s'empêchent pas de forger des fatwas erronées dictées par la passion et l'amour du pouvoir et de la présence constante toujours sur scène.

Nous avons constaté durant la période où gouvernaient les Frères Musulmans jusqu'à quel point étaient leur ambition au pouvoir et au show médiatique ainsi que leur sentiment de supériorité et d'euphorie. Chez certains d'entre eux, ce sentiment de suprématie est allé jusqu'à la discrimination odieuse et à l'exclusion de tous ceux qui n'adoptent pas leur vision ou simplement ne plaisent pas à leurs chefs et à leur guide spirituel même si ce prétendu guide ne comprend rien dans la gestion de l'Etat. De plus, les Frères Musulmans ont coupé tous les liens de contact avec les forces nationales et sociales qui œuvrent pour l'intérêt de l'Etat et des citoyens. Ils ont forgé des accusations contre leurs contestataires et tissé des complots naïfs contre des grands édifices nationaux comme l'Azhar et le pouvoir judiciaire. Le siège imposé à la Cour Constitutionnelle, la réduction du nombre de ses membres, l'émission de la Déclaration Constitutionnelle Complémentaire en étaient des exemples évidents. Rappelons que cette Déclaration répressive n'était qu'une tentative de faire de leur président congédié un demi-dieu, ce qui ramène à notre esprit le verset coranique relatant la parole de Pharaon adressée au peuple égyptien : « Ce que je vous

propose est le meilleur parti à prendre et la bonne solution que je vous indique. » (Sourate le Pardonneur, verset 29).

En vérité, toutes les institutions nationales étaient ciblées par les Frères Musulmans qui cherchaient par tous les moyens à les décomposer en vue de les reconstruire à leur guise. Si cette tentative de décomposition se soldait par l'échec, ils essayaient, en revanche, de lancer contre elles une campagne de diffamation sans merci. Quant aux penseurs, aux intellectuels et aux figures médiatiques, ils avaient la part du lion de l'accusation de trahison, d'espionnage et d'autres diffamations qui choquent la moralité publique.

Ces Frères musulmans qui se cachent derrière l'habit de l'Islam ont donné aux ennemis de la nation la chance d'intervenir dans ses affaires internes au nom de la lutte contre le terrorisme. Il est à noter également que cette Confrérie a donné naissance à d'autres groupes, mouvements et partis qui adoptent, comme méthode de vie, le recours à la violence, au terrorisme, à l'excommunication, à l'explosion et aux opérations suicidaires. En effet, certaines puissances mondiales ou plutôt puissances coloniales modernes se servent de ces groupes pour réaliser leurs ambitions. C'est pourquoi, ces pays tiennent à prendre ces extrémistes en charge et à leur donner l'arme et l'argent suffisant en vue de réaliser leur stratégie qui consiste à diviser la région arabe, à s'emparer de son pétrole et de ses ressources abondantes et à déformer l'image de l'Islam en lui imputant l'apparition monstrueuse de ces groupes terroristes.

Les Musulmans qui portaient la paix au monde entier sont vus ces jours-ci comme des terroristes, des meurtriers et des destructeurs. Il suffit à celui qui doute de ma parole de jeter un regard sur les évènements sanglants produits dans plusieurs autres pays comme la Libye, la Syrie, l'Iraq, l'Afghanistan, le Yémen, le Pakistan, la Somalie, le Mali et autres pays musulmans.

Pour ma part, je conseille aux partis, aux mouvements, aux groupes de l'Islam politique de faire prévaloir l'intérêt de l'Islam sur leurs ambitions politiques, personnelles et autoritaires. Je leur conseille de laisser le champ religieux aux prédicateurs et aux savants versés dans la religion dans l'espoir que ces derniers remédient à ce qu'on a commis au nom de l'Islam aussi vite que possible avant qu'il ne soit trop tard et que le vent destructif ne ravage tout.

Actuellement, l'humanité a besoin de celui qui fait preuve de tendresse à son égard et qui la guide vers le droit chemin et les valeurs de la haute moralité. Cela doit être mis en pratique au moyen de la sagesse et de la bonne exhortation et non pas sous la menace de l'arme. A ce propos, Dieu dit : « Appelle à la Voie de ton Seigneur avec sagesse et par de persuasives exhortations. Sois modéré dans ta discussion avec eux. Du reste, c'est ton Seigneur qui connaît le mieux celui qui s'écarte de Sa Voie, comme Il connaît le mieux ceux qui sont bien guidés. » (Coran, an-Nahl, 125).

Un grand nombre de pays qui avaient l'habitude d'envoyer leurs étudiants en bourse d'étude à l'Azhar pour y apprendre la tolérance et le juste milieu de l'Islam commencent à avoir peur de les envoyer à notre pays. Ils redoutent que leurs étudiants reviennent chez eux après avoir appris et adopté les principes terroristes et extrémistes. Pire encore, un nombre de pays qui accueillaient favorablement les ouvriers égyptiens sur leur sol commencent à fermer leurs portes devant eux. Tout cela ne pousse-t-il pas ces partis, ces mouvements et ces groupes de réfléchir et de revenir à la raison pour faire prévaloir la religion d'Allah et l'intérêt de la patrie ?!

Le discours religieux victime de calomnie

Personne ne peut nier que le discours religieux, le vrai, constitue l'un des éléments vitaux de la réalisation de la stabilité et de la sécurité dans le pays. En effet, ce discours religieux réalise la coexistence pacifique, la justice, l'égalité, la liberté disciplinée et non pas anarchique et la paix chez soi. Il organise également les relations entre les humains et consolident les valeurs morales et humanitaires : la miséricorde, la tolérance, la solidarité, la coopération, la loyauté et la fidélité. Ce discours appelle à la sauvegarde de la vie, de l'honneur et des biens des gens et enracine dans la société les valeurs de la beauté, de la propreté, de la civilisation et du progrès. Il pousse génériquement la marche du travail, de la production et de la prospérité en le dirigeant vers la bonne voie et la réalisation de l'intérêt, objectif principal de la charia. En vérité, toutes ces valeurs sublimes sont adoptées et encouragées par toutes les religions célestes sans exception. A ce propos, Dieu dit :

« Dis-leur : «Venez donc que je vous énumère ce que Dieu vous a interdit : c'est de Lui associer quoi que ce soit, de ne pas traiter vos père et mère avec bonté, de tuer vos enfants par crainte de pauvreté, car c'est Nous qui vous pourvoirons, vous et eux, de moyens de subsister ; c'est de commettre des turpitudes apparentes ou cachées, d'attenter, sauf pour une juste cause, à la vie d'autrui que Dieu a déclarée sacrée. Voilà ce que votre Seigneur vous a recommandé et que vous ferez bien de méditer. [152] N'utilisez les biens de l'orphelin que dans son intérêt bien compris, et ce jusqu'à ce qu'il atteigne

sa majorité ! Observez la juste mesure et le bon poids en toute équité ! Nous n'imposons à aucune âme une charge qu'elle ne puisse supporter. Et quand vous témoignez, soyez impartiaux, fût-ce à l'égard d'un proche parent ! Soyez également fidèles à vos pactes envers Dieu ! Voilà ce que le Seigneur vous recommande de faire. Peut-être serez-vous amenés à y réfléchir? [153] Telle est Ma Voie dans toute sa rectitude. Suivez-la ! Ne suivez pas les pistes tortueuses qui ne feront que vous éloigner de la Voie du Seigneur !» Voilà ce que Dieu vous recommande de faire ! Peut-être serez-vous ainsi amenés à Le craindre ! »

Commentant ces versets, 'Abdullah Ibn 'Abass dit : « Ce sont des versets clairs et précis sur lesquels s'accordent toutes les religions célestes et nulle d'entre elles n'a laissé passer sous silence l'une de ces vertus. »

Ceux qui trafiquent de la religion et ceux passionnés du pouvoir ont volé le discours religieux pour s'en servir dans la réalisation de leurs profits politiques, personnels et sectaires. Ils commencent par douter de l'intention des gens puis les excommunier et finissent par porter atteinte à leur vie, à leurs biens et à leur honneur. Actuellement, on assiste à des scènes effroyables : enfants et vieillards décapités, Musulmanes et non-Musulmanes violées, etc. Ces terroristes justifient cette barbarie atroce par des considérations insensées et forgées de toutes pièces. Pire encore, ces massacres odieux et ces actes anti-humanitaires sont commis au nom de l'Islam et sous le drapeau du Coran alors qu'en vérité l'Islam et le Coran en sont complètement innocents.

Où est le zèle religieux et patriotique tant réclamé à travers les chaines satellites par ceux qui se disaient, la veille, les défenseurs de l'Islam ?! Cette atrocité commise a-t-elle assouvi leur désir caché de violence ?! Pourquoi vous vous taisez sur ces massacres sans les dénoncer par un seul communiqué soulageant les esprits ni par une conférence diffusant un indice positif de dénonciation et de rejet de cette absurdité commis au nom de l'Islam ?!

En revanche, il ne faut pas négliger les efforts sérieux déployés par son éminence le grand imam de l'Azhar Prof. Dr. Ahmad at-Tayyeb et appliqués sur le terrain par le ministère des Waqfs. Il s'agit des efforts dont le fruit ne peut être récolté qu'après un labeur continuel. Ces efforts, mêmes inaperçus pour certains, entrent dans le cadre de l'adage qui dit : « Ce qu'on ne peut tout avoir ne doit être tout laissé. ». Le discours religieux est comparable à l'enfant ou à la plante qui poussent sans être remarqués mais ils finissent, si Dieu le veut, par devenir, à la vue de tous, un homme ou un fruit mûr profitant à tous. Quant au discours religieux, ces dernières décennies, il est devenu un pâturage disponible et un bien dilapidé par des personnes dépourvues de compétence et de spécialité. Les opportunistes et les trafiquants de la religion se servent de ce discours pour parvenir à des fins abjectes. Tout se passait alors que les institutions officielles s'avéraient incapables de dompter, comme il faut, les convoitises débridées des opportunistes et des arrivistes. Petit-à-petit, le mal s'est aggravé et devenu incurable et la tumeur maligne qui a frappé le discours religieux nécessitait, pour qu'elle soit ablatée, une intervention urgente de la part des plus habiles

parmi les spécialistes. A peine on a commencé à prendre des pas solides et fermes pour affronter ce mal qu'un autre mal est survenu lorsqu'un nombre de non-spécialistes dans ce domaine se sont mis à lancer des critiques cuisants contre les spécialistes pour les remplacer. Ainsi, la confusion domine bien que la vérité saute aux yeux. De surcroît, le recours de certains aux partisans de la dissolution des mœurs et la confusion entre l'extrémisme et le zèle religieux de la part des non-spécialistes dans le discours religieux, a troublé davantage la scène. En vérité, les extrémistes se servent de cette situation déplorable pour dévier les jeunes gens du droit chemin. Ceci ne saurait être advenu si le discours religieux avait été confié aux savants versés dans la religion.

Malgré le lourd fardeau hérité du passé, j'affirme que l'Azhar et le ministère des Waqfs sont les autorités les plus aptes à diffuser la pensée du juste-milieu sans exagération ni négligence. Enfin, je peux dire, en toute tranquillité, que l'Azhar et le ministère égyptien des Waqfs sont les seuls à démasquer et à lutter contre le terrorisme de la pensée et à diffuser la tolérance de l'Islam aussi en Egypte qu'ailleurs.

Les raisons logiques du succès de l'Egypte

Sans doute, l'Egypte possède tous les facteurs du succès, du progrès et de la civilisation dont beaucoup de pays sont privés. En effet, les éléments de ce succès sont potentiels et plus réalisables au moment actuel. L'Egypte possède une civilisation grandiose remontant à plus de 7000 ans, privilège hors de pair. Ses pyramides, ses musées, ses grands monuments historiques prouvent que la mentalité égyptienne était capable d'établir une civilisation inégalée qui a ravi et ravit encore le monde entier. Ses minarets, ses mosquées, ses Eglises et son unité nationale témoignent de la tolérance de son peuple. Cette cohésion sociale entre tous les citoyens égyptiens s'est incarnée par la création de ce qu'on appelle « la Maison de la Grande Famille » qui a uni l'Azhar et l'Eglise sous son toit. Exprimant les liens étroits entre ces deux institutions religieuses, les hauts dignitaires de l'Eglise, poussés par un bon sens patriotique, ont déclaré que le salut des Chrétiens est garanti par la survie de l'Azhar et de la force de l'Egypte. Plus encore, les hommes de l'Eglise ont avorté toute tentative d'ingérence des forces étrangères et démasqué leurs visées malignes de colonialisme. L'Egypte va et ira bien tant que l'Azhar soit toujours entouré d'estime et de vénération et ses ulémas soient toujours les bienvenus où qu'ils se trouvent. Cette institution représente, en vérité, la force douce de l'Egypte dans sa politique étrangère, ce qui exige des ulémas de l'Azhar d'être à la hauteur des défis, tâche rendue facile grâce à la sage direction de son éminence Prof. Dr. Ahmad at-Tayyeb le grand imam de l'Azhar.

L'Egypte est riche par son site géographique et ses ressources naturelles encore inexplorées dont le Triangle Doré (al-Qoseir, Safadja, Qift), le projet du développement du canal du suez et de la Côte-Nord, les ressources naturelles du Sinaï surtout le sable de nature spécifique, le tourisme religieux, celui du cure, celui du safari et celui d'agrément.

L'Egypte est riche par le génie de ses savants couronnés du succès brillant dans les meilleures universités et les meilleurs instituts de recherche dans le monde entier. L'Egypte est riche par ses valeurs civilisationnelles, morales et humaines ainsi que par la générosité, la magnanimité, l'endurance de son peuple qui a la capacité d'affronter les difficultés et les défis. L'Egypte est riche par ses hommes, ses femmes, ses vieillards, ses jeunes, ses penseurs, ses intellectuels, ses ouvriers, ses artisans, etc. Rien ne manque à l'Egypte ; elle possède une idéologie et une pensée créatrice. Elle est protégée par des personnes compétentes capables d'assumer les charges de la patrie et de faire de leur pays l'égal des pays civilisés.

L'Egypte est riche par sa tolérance, sa modération et sa lutte contre la corruption ; sachant que son caractère modéré et tolérant était le fruit de deux grandes civilisations. La première est la civilisation islamique tolérante qui n'approuve ni rigorisme, ni extrémisme ni outrance ni rigidité. Cette civilisation est fondée sur la facilité et la dissipation des peines. A ce propos, Allah dit : « Dieu tient ainsi à vous faciliter l'accomplissement de vos devoirs religieux et non à vous le rendre difficile. » (a-Baqara, 184), « C'est Lui qui vous a élus, sans vous imposer aucune gêne dans votre religion. » (al-Hajj, 77). Pour sa part, le Prophète dit : « La religion est très

simple, et celui qui se surcharge dans sa religion ne sera pas capable de continuer dans cette voie. » (al-Bokhari), « Facilitez et ne rendez pas la tâche pénible, annoncez la bonne nouvelle et ne faites pas fuir les gens. » (Bokhari et Musleim).

Egalement, l'Egypte a emprunté ce caractère modéré et indulgent à l'ancienne civilisation égyptienne et à celle moderne. Tout au long de sa longue histoire, la personnalité égyptienne est réputée pour sa lutte contre le rigorisme et l'outrance ainsi que par sa nature paisible. De ces deux civilisations, l'Egypte est arrivée à se faire une civilisation particulière et unique dans sa tolérance et sa simplicité. D'ailleurs, l'Egypte pourchasse et élimine continuellement toutes les formes de rigorisme et d'abus auxquelles sa nature s'oppose complètement. Elle ne tolère point l'excès comme le corps qui rejette la greffe importune d'un membre.

Plus encore, le Seigneur a comblé l'Egypte d'une grande faveur, à savoir la nature magnifique et superbe. En revanche, certains pays souffrent et mènent une vie pénible sous le joug d'un soleil brûlant ou d'une froideur glaciale pour des semaines et des mois, ce qui impose à ces pays de déployer des efforts extraordinaires pour travailler dans ce climat austère. En effet, Dieu a accordé à l'Egypte une nature douce et compatible avec les caractères et la nature tolérante de ses habitants. Elle n'est envahie ni par un hiver rigoureux ni par une chaleur aride ; vérité qu'on constate davantage en comparant sa température à celle d'autres pays qui atteigne 40 degrés au-dessous du zéro ou surpasse 40 ou même 50 degrés au-dessus du zéro, climat défavorable au travail et à la production.

A cette phase, Dieu nous a accordé un leadership politique et patriotique assumant bien ses responsabilités, se préoccupant de l'intérêt de la patrie et veillant à son progrès et à sa renaissance. Alors, des facteurs importants nous restent pour réaliser le succès :

1_ Nous avons besoin du soutien de Dieu dans toutes nos démarches. Nous devons demander Sa satisfaction et Sa bénédiction dans tout ce que nous faisons.

2_ La force nationale doit s'unir pour lutter contre le terrorisme, adopter les moyens du progrès scientifiques et parfaire le travail et la production.

Entre le travail et l'espoir

La vie d'ici-bas est pleine d'espoir et s'oppose au pessimisme. Le sage est celui qui trouve, ou au moins essaye de trouver, une solution à tout problème alors que le moins intelligent est celui qui ne voit que la complexité dans toute solution. Il va de soi que la charia, qui agit dans l'intérêt de l'homme,ne s'oppose pas à la raison et par conséquent les savants ont considéré le pessimisme ou la désespérance en la miséricorde de Dieu comme faisant partie des grands péchés. A ce propos, Ibn 'Abass rapporte qu'un homme est venu interroger le Prophète : « Quels sont les grands péchés ? »

« Associer à Allah un autre et se désespérer de la miséricorde d'Allah. Quiconque se met à l'abri de tous les deux entrera au Paradis. », Répondit le Prophète.

Par la bouche d'Ibrahim à qui les anges ont porté la nouvelle de la naissance de son fils Ishaq, Allah, le Très-Haut, dit : « Et vous m'annoncez cette bonne nouvelle, dit Abraham, au moment où je ne suis plus qu'un vieillard? Quelle étrange annonce !» [55] – «Nous t'annonçons la vérité. Ne sois donc point de ceux qui désespèrent !», Dirent-ils. [56] – «Mais qui désespérerait de la grâce de son Seigneur, reprit Abraham, hormis les égarés ? ». (Coran, al-Hedjr, 54, 55, 56).

S’adressant à ses enfants, Jacob dit : « Mes enfants ! Allez-vous enquérir de Joseph et de son frère, et ne désespérez point de la miséricorde de Dieu, car seuls les négateurs désespèrent de la bonté divine ! » (Coran, Youssef, 87).

Allah, le Très-Haut, dit également : « Ô Mes serviteurs qui avez commis des excès à votre propre détriment, ne désespérez point de la miséricorde divine ! En vérité, Dieu absout tous les péchés, car Il est le Clément et le Compatissant. »(Coran, az-Zumur, 53).

Et par conséquent, le pécheur ne doit pas se désespérer de la grâce divine ; car Allah, exalté soit-Il, ouvre à deux volets la porte du repentir. Dans le hadith Qodsi, le Messager d’Allah dit : « Allah a dit : « Ô ! Fils d’Adam aussi longtemps que tu m’appelleras et que tu me prieras, je te pardonnerai pour ce que tu as fait, et je n’en tiendrai pas rigueur. O ! Fils d’Adam, même si tes pêchés devaient atteindre les nuages du ciel, et que tu me demanderais alors pardon, je te pardonnerai. Ô ! Fils d’Adam, même si tu venais à moi avec des pêchés aussi grands que la terre et que tu te présenterais alors à moi, sans m’attribuer aucun associé, Je t’accorderai un pardon presque aussi grand. » (Rapporté par at-Termizi)

De même, le malade ne doit pas se désespérer de la guérison même si sa maladie est chronique. Il doit adopter les moyens qui mettraient définitivement fin à son mal sanspour autant perdre l’espoir en Allah comme l’avait fait le Prophète ‘Ayoub : « Souviens-toi de Job quand il

adressa à son Seigneur cette prière : «Le mal dont je suis atteint me fait souffrir. Mais Toi, Tu es le plus Miséricordieux de tous les miséricordieux !» [84] Nous l'avons exaucé ; Nous l'avons délivré du mal dont il souffrait et Nous lui avons rendu sa famille doublement accrue, par un effet de Notre grâce, à titre d'exemple pour Nos serviteurs. »(Coran, al-Anbya', 83, 84)

De même, la personne stérile ne doit pas se désespérer de la miséricorde d'Allah et de Sa générosité. L'épouse d'Ibrahim à qui les anges ont annoncé la nouvelle de la naissance de son fils, s'est adressée à son Seigneur en ces termes : « Est-ce possible?, s'écria-t-elle. Moi, avoir un enfant à mon âge si avancé et alors que mon mari que voici est un vieillard? Ce serait là vraiment une chose bien étrange !» [73] Et les émissaires de répliquer : «Comment peux-tu t'étonner de l'ordre de Dieu? Que la miséricorde de Dieu et Ses bénédictions soient sur vous, ô habitants de cette demeure ! Dieu seul est Digne de louange et de gloire. » (Coran, Hud, 72, 73).

Pour sa part, Zakaryya a invoqué son Seigneur en disant : « Seigneur, dit-il, mes forces déclinent, ma chevelure s'illumine de blancheur. Et jamais, Seigneur, je n'ai été déçu en T'adressant mes prières. [5] Je crains la parentèle, après ma mort, car ma femme est stérile. Accorde-moi, par un effet de Ta grâce, un successeur. » (Coran, Maryam, 4, 5). En réponse à son invocation, Allah dit : « Ô Zacharie, lui fut-il dit, Nous te faisons l'annonce d'un garçon qui portera le nom de Jean et auquel Nous n'avons pas donné d'homonyme auparavant. »(Coran, Maryam, 7). Etonné de cette bonne

nouvelle, Zakaryya a interrogé son Seigneur en disant : « Comment pourrais-je, Seigneur, avoir un enfant alors que je suis vieux et que ma femme est stérile ? » (Coran, al-'Imran, 40). En réponse à son interrogation, Allah dit : «Il lui fut répondu : «Ton Seigneur a dit : « Il en sera ainsi ! Rien de plus facile pour Moi. Et toi-même, tu n'étais rien quand Je t'ai créé ! » (Coran, Maryam, 9)

Il en va de même pour la personne qui est dans une situation financière difficile. Cette personne doit savoir que la pauvreté d'aujourd'hui pourrait être transformée en richesse au lendemain et que la richesse d'aujourd'hui pourrait être transformée en pauvreté au lendemain. C'est ainsi que Dieufait alterner les jours fastes et les jours néfastes parmi les hommes. Il s'agit d'une loi divine appliquée à Ses serviteurs : « Quand Il veut une chose, il n'est pour Lui que de dire : "Sois !", et la chose est. »(Coran, Yassin, 82). A ce propos, Allah dit également : « La miséricorde que Dieu accorde aux hommes, nul n'est en mesure de la retenir. Et ce qu'Il retient, nul autre que Lui ne peut lui donner libre cours, car Il est le Tout-Puissant, le Sage. »(Coran, Fatir, 2).

Si le fidèle passe par des moments difficiles, il doit avoir l'espoir en Dieu. Il faut suivre l'exemple de Maryam qui a cherché refuge auprès de son Seigneur lors de ce moment difficile : « Puis, saisie par les douleurs de l'accouchement, elle s'adossa au tronc d'un palmier en s'écriant : «Plût à Dieu que je fusse morte et oubliée bien avant cet instant !» [24] Une voix

l'appela alors de dessous d'elle : «Ne t'afflige point ! Ton Seigneur a fait jaillir un ruisseau à tes pieds. [25] Secoue vers toi le tronc du palmier, il en tombera sur toi des dattes mûres et succulentes. [26] Mange, bois et réjouis-toi ! S'il t'arrive de voir quelqu'un, dis-lui : « J'ai fait vœu d'un jeûne au Tout-Miséricordieux. Je ne parlerai donc aujourd'hui à aucun être humain. » (Coran, Maryam, 23, 24, 25, 26).

Lors de la bataille d'al-Ahzab, les païens ont assiégé les Musulmans qui ont fini par remporter la victoire contre eux : « Ô vous qui croyez ! Souvenez-vous des bienfaits de Dieu à votre égard lorsque, pour vous délivrer des armées qui marchaient contre vous, Nous suscitâmes contre elles un ouragan et des troupes que vous ne pouviez voir, car rien n'échappe à la vigilance du Seigneur. [10] Et au moment où les ennemis vous assaillaient de toutes parts, vos yeux étaient hagards d'épouvante et la frayeur vous prenait à la gorge, pendant que vous vous livriez sur Dieu à toutes sortes de conjectures. [11] C'est là que les croyants furent mis à rude épreuve et ébranlés par une terrible secousse. » (Coran, al-Ahzab, 9, 10, 11).

Le Prophète Ibrahim a été sauvé par Allah lorsque son peuple l'a jeté dans le feu : « Nous dîmes alors : «Ô feu ! Sois pour Abraham d'une fraîcheur salutaire !» [70] Ils voulaient la perte d'Abraham, mais c'est d'eux que Nous fîmes les plus grands perdants. ». De même, le Prophète Younes, une fois avalé par la baleine, a invoqué son Seigneur et mis son espoir en Sa miséricorde : « Rappelle-toi Jonas, qui avait quitté son peuple dans un

moment de colère, pensant que Nous n'allions pas l'éprouver. Puis il lança, du fond des ténèbres, l'appel que voici : «Il n'y a point de Dieu que Toi ! Que Ton Nom soit exalté ! J'ai été vraiment du nombre des injustes !» [88] Nous l'avons exaucé et délivré de ses angoisses. Et c'est ainsi que Nous sauvons les croyants. » (Coran, al-Anbya, 87, 88).

Par pitié de nous, Allah, le Très-Haut, ne nous demande compte que pour la négligence des causes et des raisons d'être. Pour ce qui est des effets, ils sont du ressort d'Allah, exalté soit-Il. Si le fidèle respecte les raisons d'être des choses et se fie à Allah pour les conséquences, il verra ouvertes devant lui toutes les portes de la miséricorde divine dans la vie d'ici-bas et dans celle de l'au-delà. A ce propos, 'Omar Ibn al-Khattab a entendu dire le Prophète : « Si vous vous confiez à Allah, comme il se doit, Il vous accordera votre subsistance comme Il le fait pour les oiseaux qui quittent leur nid le matin ventre vide et reviennent le soir ventre plein. » (Rapporté par Ahmad)

Allah le Très-Haut, dit : « celui qui a foi en Dieu et au Jour dernier, car le Seigneur ménage toujours une issue favorable à celui qui Le craint. » (Coran, at-Talaq, 2), « Quiconque craint Dieu trouvera une grande facilité dans ce qu'il entreprend » (Coran, at-Talaq, 4), « Dieu ne suffit-Il pas à Son serviteur comme Protecteur contre les fausses divinités dont ils te menacent? Celui que Dieu égare, nul ne peut plus le guider. » (Cora, az-Zumur, 36).

Mais il faut souligner que l'espoir sans œuvrer est inutile et ne mène pas au succès. A ce propos, 'Omar Ibn al-Khattab disait : « Cherchez la subsistance et ne vous contentez pas d'invoquer le Seigneur en disant : Seigneur, accorde-nous la subsistance ! Sachez que l'or et l'argent ne tombent pas du ciel. ». Il est à noter également que le simple travail est insuffisant à moins qu'il ne soit sincère et bien fait. Aicha rapporte que le Prophète dit : « Certes Allah aime que lorsque l'un de vous fait un acte qu'il le fasse parfaitement. » (Mosnad Abi Ya'la). Allah dit également : «Ceux qui auront cru et qui auront accompli des œuvres pies sauront que Nous ne laissons jamais perdre la récompense de celui qui fait le bien. » (Coran, al-Kahf, 30).

De plus, le fidèle doit craindre Dieu dans tous ses actes. Il est impossible qu'on consacre à chaque homme un gardien pour le protéger et un surveillant pour le contrôler. Même si on le fait, ce gardien aurait besoin d'un autre gardien pour le protéger et de même pour le surveillant. Donc, il est facile de nourrir au sein de chacun une conscience vivante et encline au bien ; une conscience qui ménage la colère de Celui dont l'assoupissement ni le sommeil n'ont de prise sur Lui.

Vu l'importance du travail, l'Islam nous ordonne de travailler jusqu'au terme de notre vie même si nous n'arrivons pas à en récolter les fruits. Cet ordre religieux met l'accent sur la valeur du travail et l'importance de la production dans la vie des individus et des nations. Anas rapporte que le Prophète dit : « Si l'Heure a lieu alors que l'un d'entre vous a un petit

palmier à planter dans sa main, s'il peut le planter avant qu'elle n'ait lieu qu'il le plante. » (al-Adab al-Mofrad).D'ailleurs dans le Coran, Allah considère le travail comme faisant partie des actes de culte. Dans la sourate al-Djom'a, Allah nous ordonne d'accomplir la prière du vendredi sans tarder de reprendre le travail : « Vous qui croyez ! Lorsque l'appel à la prière du vendredi se fait entendre, hâtez-vous de répondre à cet appel en cessant toute activité ! Cela vaudra mieux pour vous, si vous le saviez ! [10] Une fois la prière achevée, répandez-vous sur la Terre, à la recherche des bienfaits de votre Seigneur, sans oublier d'en invoquer souvent le Nom ! Peut-être y trouverez-vous une source de bonheur. » (Coran, al-Djom'a, 9, 10). Après l'accomplissement de la prière du vendredi, notre maitre 'Irak Ibn Malek avait l'habitude de se tenir debout devant la porte de la mosquée en s'adressant à son Seigneur en ces termes : « O Dieu ! J'ai répondu à Votre appel et accompli Votre obligation sans tarder de reprendre mon travail ; donne-moi donc de Tes biens ; Tu es le meilleur donateur ! » (Exégèse d'Ibn Kathir).

En revanche, l'Islam, qui invite au travail et à la production, refuse formellement le chômage, la paresse et la mendicité, trois éléments causant le retard du pays et la perdition de ses habitants. A ce propos, le Prophète sollicite la protection divine contre l'incapacité et la paresse. Ceci est confirmé par le Hadith de 'Anas selon lequel le Prophète disait : « O Seigneur ! Protège-moi contre l'incapacité, la paresse, la lâcheté, la vieillesse et l'avarice. Je Te demande protection contre le supplice de la

tombe et contre la tentation de la vie et de la mort ! » (Rapporté par Muslim). Dans le même sens, Abu Horayra rapporte que le Prophète disait : « Si l'un d'entrevous ramasse une botte de bois et la porte sur le dos en vue de la vendre, c'est mieux pour lui que de tendre la main aux gensqui lui donnent ou refusent la charité. » (Rapporté par al-Bokhari). Ibn 'Omar rapporte qu'on a interrogé le Prophète à propos du meilleur gain. Le Prophète lui a répondu en disant : « Le gain fruit de son labeur et celui résulté d'un commerce licite. » (Rapporté par Ahmad dans son Mosnad et at-Tabarani dans al-M'ogham al-Kabir. Al-Miqdam rapporte que le Prophète dit : « Le meilleur repas est celui fruit de son travail. Le Prophète Dawoud mangeait de ce qu'il gagne de son travail. ». (Rapporté par Al-Boukhari). Abu Horayra rapporte que le Prophète dit : « Parmi les péchés se trouvent ceux inexpiables ni par la prière, ni par le jeûne ni par le Hajj ni par la Omra. », « Comment seraient-ils expiés alors ?! », « Ils seront expiés par le souci de la quête pour gagner sa vie. » (Rapporté par at-Tabarani).

Abu Horayra rapporte que le Prophètedit : « Travailler durement pour pourvoir aux besoins d'une veuve ou d'un pauvre est comparable au Djihad dans le sentier d'Allah. ». Le rapporteur ajoute : « Je crois que le Prophète aurait dit encore : « est comparable à la prière toute la nuit et le jeûne ininterrompu. » (Rapporté par al-Bokhari et Muslim).

Toutes ces citations confirment l'intérêt porté au travail et à la production. En effet, la nation ne se rend maitresse de sa volonté et de son engagement

que par le progrès et l'essor résultant dedur labeur de ses habitants. Et par conséquent, ce n'est que par la science, le travail et la bonne planification que la nation arriveà produire sa nourriture, sa boisson, ses habits, ses médicaments et ses armes et tous les éléments vitaux de sa survie.

L'Azhar : valeur ou autorité

L'Azhar n'est pas une autorité et ne pourrait pas l'être. La preuve en est que l'Azhar, partant d'une vision sage de son grand imam Dr. Ahmad at-Tayyeb, a refusé d'être l'autorité référentielle dans les questions législatives. Il a également refusé que l'avis de son comité de grands savants soit contraignant. Ainsi, l'Azhar insiste à ce que son avis soit consultatif et qu'il se contente de mettre ses expériences religieuses et scientifiques à la disposition de la nation et du législateur. En effet, cette vision sage et éclairée a coupé court à toute tentative d'accuser l'Azhar d'être une autorité sacerdotale réclamant le pouvoir alors qu'en vérité il en est complètement innocent. D'autre part, cette vision reflète que l'Azhar croit fermement à sa mission de prédication qui applique consciemment les orientations du Coran : « Appelle à la voie de ton Seigneur par la sagesse et la bonne exhortation. » (an-Nahl, 125), « Tu n'es chargé que de les avertir. » (Coran, ach-Chura, 48), « Est-ce à toi de contraindre les hommes à devenir croyants ?! » (Coran, Younes, 99).

En agissant de la sorte, nous établissons la distinction entre le rôle des prédicateurs, le rôle des juges et celui des gouverneurs et croyons que notre rôle doit être limité au champ de la prédication. Rappelons que le rôle du prédicateur consiste à guider, orienter et conseiller et non pas à se faire une autorité supérieure ou égale à l'autorité de l'Etat. Du point de vue religieux, nous admettons l'autorité de celui qui détient le commandement. Sur le plan

juridique, nous croyons à la nécessité de respecter la loi et la constitution ainsi qu'à l'autorité suprême du chef de l'Etat dans la limite des règlements établis par la loi et la constitution. Cette autorité suprême ou bien le détenteur du commandement général a le droit de confier à quelqu'un une partie de ses compétences ou de son pouvoir comme les compétences accordées au ministre de défense, au ministre de l'Intérieur, au ministre de la justice, etc.

A ce propos, nous aimions souligner que la relation entre l'institution religieuse et le pouvoir au fil des siècles a pris souvent deux sens opposés : soit la dépendance ou la confrontation. Notons que les deux sens ne servent point la prédication et ne sont pas dans l'intérêt du pouvoir. A vrai dire, cette relation, pour qu'elle soit exemplaire, doit être basée sur la complémentarité, l'entente, la coopération et le respect mutuel. C'est, en effet, ce que nous voulons établir et réaliser sur le champ. En Egypte, le pouvoir sage éprouve du respect pour l'institution religieuse et apprécie son rôle patriotique. En même temps, l'Azhar est conscient de son devoir patriotique, éprouve du respect pour le pouvoir en cours et apprécie ses efforts déployés pour l'intérêt de la patrie. De plus, l'Azhar apprécie les efforts que le pouvoir déploie pour sauvegarder l'entité de l'Etat égyptien et la rendre plus solide face aux défis dans cette phase critique et extrêmement dangereuse de l'histoire égyptienne.

Nous croyons que l'Azhar n'est pas une autorité ; mais plutôt une valeur et une institution religieuse prestigieuse. Nous croyons qu'il est fermement lié à l'Egypte et que l'Egypte est solidement liée à lui. Là où on évoque l'Egypte évoque souvent son Azhar ! De même, on n'évoque pas souvent l'Azhar indépendamment de son siège et de son lieu de naissance, à savoir l'Egypte, le cœur de l'arabisme et de l'Islam. Si on considère l'Egypte comme étant le rempart, l'épée et la soupape de sécurité de la nation, on considère en même temps que l'Azhar comme étant l'institution la plus importante en matière de sciences islamiques tout au long de l'histoire de l'humanité. Ce mérite revient au fait que l'Azhar adopte le juste-milieu favorablement et unanimement accueilli par la nation et le monde entier.

En vérité, l'Azhar est considéré comme l'un des outils du pouvoir doux de la politique étrangère de l'Egypte. Il est la seule institution religieuse qui était, et l'est encore, capable de dépouiller de toute protection juridique et légale les actes criminels commis par les ennemis de la religion et de l'humanité à l'intérieur et à l'extérieur de l'Egypte.

Nous croyons également à la critique objective basée sur la méthode scientifique qui rejette l'excitation des émotions, la propagande médiatique, l'empiètement et les accusations infondées. Nous croyons aussi à l'autocritique qui consiste à ce que chaque institution réexamine ses affaires internes et reconsidère ses méthodes et ses moyens. C'est ce que fait l'Azhar actuellement par la création des comités de réforme de l'éducation et de

révision des programmes d'étude sous l'égide de son éminence le grand imam de l'Azhar qui accorde à ce propos un intérêt particulier. En même temps, nous n'admettons pas l'attaque infondée et injustifiée contre l'institution religieuse à la tête de laquelle se trouve l'Azhar. Par cette attaque, on perd de vue l'intérêt national qui doit unir et ne pas provoquer la désunion. Pire encore, cette atteinte à la réputation de l'institution religieuse pourrait provoquer des conséquences fâcheuses qui profitent aux terroristes, aux intégristes et aux rigoristes et qui donnent accès au conflit intellectuel, culturel et même idéologique. Rappelons que ces effets maléfiques ne peuvent être supportés par les conditions difficiles et critiques de notre patrie qui affronte des défis intérieurs et extérieurs. Ces défis consistent principalement dans l'adoption des idées extrémistes nourries par la pensée et les puissances colonialistes. De notre point de vue, nous estimons que l'institution capable de démasquer et de réfuter de telles idées en les dépouillant de toute couverture légale est l'institution azharite, la première autorité référentielle pour les Musulmans dans le monde entier.

Mettre fin au terrorisme est une nécessité vitale

Si nous voulons nous débarrasser du terrorisme, nous devons établir un plan bien étudié pour réussir à parvenir à cette fin. Il faut également être conscient du niveau des défis et de la nature des coalitions terroristes. Rappelons que ces coalitionsne sont pas forcément officielles ; elles peuvent êtredes coalitions tacites servantles objectifs des groupes terroristes et des organisations qui les soutiennent. Sans doute, nous allons découvrir au fil des jours une sorte de coalition ou de coordination entre les groupes terroristes à la tête desquels se trouvent Daech qui sème la corruption en Iraq et en Syrie et l'Organisation internationale de la Confrérie musulmane. Cette confrérie est toujours prête à tout ravager pour parvenir au pouvoir et réaliser ses convoitises mondaines. Elle prend l'Egypte pour un but principal et fait du Qatar et de la Turquie son point de départ et sa couverture de protection. Cette confrérie est toute à fait consciente que sa défaite en Egypte entraine nécessairement sa disparition définitive du monde entier. De même, les organisations qui soutiennent les terroristes sont conscientes que la capacité de l'Egypte de faire face aux forces du mal et aux terroristes implique forcément l'échec de leur planification. Ces organisationscherchent à diviser la région pour pouvoir s'emparer de son pétrole, de ses ressources, et de ses richesses et épuiser la force de ses armées. Ainsi, après l'émiettement de la nation arabe et le déchirement de son entité, l'ennemi sioniste, le premier à profiter de cette situation, serait l'armée la plus puissante et l'armée invincible comme on la surnommait

avant sa défaite devant l'armée égyptienne qui a détruit sa force et mis fin à son orgueil pendant la guerre de 6 octobre 1973 AP. JC.

Au moment où Daech tire vanité de leurs crimes successifs, les dirigeants des frères musulmans diffusent en public leurs appels au terrorisme, à la violence et au sabotage. Mentionnons-en par exemple la déclaration faite par Ahmad al-Moghir, l'un des hommes importants de Khayrat ach-Chater et selon laquelle il a indiqué que le terrorisme est une obligation religieuse et l'assassinat est une sunna. De plus, il ne faut pas passer sous silence l'appel adressé par Mohamad as-Saghir aux manifestants et dans lequel il les a incités à couper le cou à quiconque obstrue leur chemin. En outre, le sénateur du sénat américain Darell Isa a fait une déclaration sous-entendant qu'il y a une relation entre la confrérie musulmane et Daech dans la pratique du terrorisme et dans l'influence de chacun sur les choix des peuples de la région. Selon lui, les actes terroristes commis dans la région doivent provoquer l'inquiétude et les craintes.

Nous avons indiqué, à plusieurs reprises, que Daech et la confrérie musulmane mènent une guerre en faveur de nouvelles forces coloniales qui changent toujours de peau et se servent des agents, des traitres, des mercenaires et des commerçants de la religion pour réaliser leurs objectifs et exécuter leurs plans. Sans doute, la religion est tout à fait innocente de leurs actes criminels. Egalement, nous avons affirmé que ces actes vont à

l'encontre, non pas seulement de l'Islam, mais aussi de l'humanité. A ce propos, il convient de rappeler le dire du poète :

Loin d'être ciblé par mes critiquestout despote agresseuret tyran. Dans son despotisme, il est en parfait accord avec sa nature. Ma réaction à son égard est de prévoir et de me préserver contre ses atteintes.

Cet affrontement inévitable exige de prendre des mesures importantes et urgentes à l'intérieur et à l'extérieur ainsi que sur le plan individuel, social et international.

1_ Les Ulémas, les cultivés et les intellectuels doivent conjuguer leurs efforts pour démasquer la fausseté de ces groupes terroristes suicidaires et égarés qui travaillent dans l'intérêt de ceux qui les soutiennent et financent.

2_ Les dirigeants des pays ciblés comme l'Egypte, l'Arabie Saoudite, le Kuweit et les Emirats Arabes Unis doivent se coordonner le plus vite possible pour adopter une vision stratégique et non traditionnelle afin d'affronter les défis du terrorisme et des forces coloniales qui le soutiennent et font semblant du contraire. Le croyant ne trompe pas et ne se laisse pas tromper ! Notre maitre 'Omar Ibn al-Khattab disait : Je ne suis pas malin trompeur ; et je me laisse pas duper par un malin.

3_ Tout le monde, peuples et gouvernements, doit être conscient de leur sort commun ; sachant que cette conscience commence à atteindre un niveau prometteur ; mais elle exige encore beaucoup de courage dans le niveau de la coopération et la coordination non traditionnelle qui s'adapte à la nature de la phase actuelle et à l'ampleur des défis qui menacent notre région arabe surtout les grands pays arabes les plus influents. En même temps, il est de l'honnêteté d'apprécier les mouvements etles initiatives prises à ce propos. Citons-en par exemple la déclaration du président 'Abdel Fattah Assisi oùil indique que la sécurité de l'Egypte fait partie de celle de sa nation arabe, que la sécurité de la nation arabe provient de celle de l'Egypte et que la sécurité du Golfe est une ligne rouge.

Nous avons indiqué, à plusieurs reprises, qu'il y a de nombreuses preuves attestant l'indépendance de la volonté nationale et de la décision égyptienne. Les déclarations du président as-Sissi et le feu vert donné à la création de grands projets nationaux et économiques tel que le projet du canal du suez constituent des preuves évidentes de cette indépendance nationale.

_ Dans certaines occasions, le roi d'Arabie Saoudite a mis l'accent sur son soutien pour l'Egypte en disant : « Quiconque soutient l'Egypte aujourd'hui, nous serons à ses côtés au lendemain. Quiconque refuse de venir en aide à l'Egypte aujourd'hui, personne ne viendra demain à son secours. L'Arabie Saoudite soutient par tous ses moyens l'Egypte, pays frère, face au terrorisme et aux défis qu'elle affronte.

_ Dans de diverses occasions, les dirigeants des Emirats Arabes Unis ont déclaré leur soutien pour l'Egypte ; il s'agit des déclarations qu'approuvent les positions ; ce qui traduit la conscience de ces dirigeants de la nature de la phase actuelle et des défis. Parmi les déclarations les plus récentes figurent celles de Dahi Khalfan : « La gloire de l'Egypte mérite d'être préservée non seulement par nos biens mais aussi par notre vie. Si l'Egypte, indique-t-il, se lève à pied ferme, toute la communauté avancerait à pas de géant. Le dépit et les remords seront le sort inévitable de quiconque contrecarre les vœux du peuple égyptien et de ses forces armées invincibles. ». De telles déclarations méritent le grand hommage et la grande estime.

Lors du voyage du grand imam de l'Azhar pour les deux pays frères le Kuweit et le Bahreïn, j'ai entendu des déclarations positives et rassurantes de l'Emir du Kuweit son altesse cheikh Sabah al-Ahmad al-Djaber as-Sabbah et du roi du Bahreïn cheikh Ahmad Ibn 'Isa Ibn Salman Al-Khalyfa. Ces déclarations trahissent une vision perspicace et une mûre conscience de la nature des défis. Elles reflètent également le sens patriotique et le sentiment élevé de l'arabité de ces dirigeants vis-à-vis de l'Egypte et de la nation arabe, ce qui anime en nous l'espoir.

Enfin, nous affirmons que tout le peuple égyptien soutient ses dirigeants politiques et est prêt à sacrifier ses biens et sa vie pour la sauvegarde de sa patrie et de sa nation arabe. Nous le disons encore que la situation actuelle exige la conjugaison des efforts collectifs des Arabes face aux dangers et

aux défis. On finira par constater que le terrorisme, pareil au feu, brûle tôt ou tard celui qui l'anime. L'avenir proche nous le dira.

Le rôle de la culture dans la formation de l'individu et de la société

Sans doute, l'homme agit dans la vie selon son expérience et sa culture. En effet, la culture exerce une influence évidente sur la conduite de l'homme ainsi que sur sa relation familiale, sociale et humaine. Elle influence également sa performance dans le travail, son sens patriotique et sa conscience des dangers qui menacent sa patrie. De plus, la culture joue un rôle important dans la conception que l'homme se fait de l'impact des relations et des équilibres internationaux sur l'intérêt national et sur la personnalité même de l'homme qui exerce ou subit cette influence.La culture influence, en outre, le niveau de ses rapports et de sa coexistence avec l'autrui dans la société. Pour toutes ces considérations, il ne faut pas considérer la culture ou la formation culturelle comme un facteur secondaire ; il s'agit plutôt d'un élémentvital de l'intérêt national. Nous pouvons dire sans exagération que l'intérêt national ne serait être réalisé en dehors d'un cadre culturel global et bien élaboré.

Nous affirmons que plusieurs institutions contribuent à cette formation culturelle. Les plus importantes d'entre elles figurent la famille, l'école, la mosquée, l'université, les centres de jeunesse et les différentes sortes de médias. Soulignons que les sites de communication sociale et électronique sont devenus, à l'époque moderne, l'un des éléments principaux de la formation de la conscience sur le plan individuel et collectif. Etant

complètement conscient de l'importance de ces éléments, le ministère des Waqfs, en collaboration avec l'Azhar et sous le patronage de son grand imam Ahmad at-Tayyeb, a mobilisé des campagnes d'orientation religieuse. Conscient de l'importance de la diversité des éléments de formation culturelle,le ministère a multiplié ses campagnes, ses discours et ses colloques pour comprendre les mosquées, les écoles, les universités, les centres de jeunesse, les lieux de rassemblement des ouvriers, etc. Pourtant, ces campagnes ne peuvent porter leurs fruits et leurs résultats attendus qu'avec la conjugaison des efforts de toutes les institutions précitées.

La diversité culturelle face au mobilisme :

Pour ouvrir de nouveaux horizons culturels pour les individus et les sociétés, il faut porter un intérêt particulier à la diversité culturelle en vued'affronter l'immobilisme, la stagnation culturelle et la culture unidimensionnelle. Il arrive qu'on rencontre une personne ayant un grand diplôme universitaire dans un domaine théorique ou pratique ; et pourtant elle est d'un esprit étroit, de culture médiocre et incapable d'avoir un contact sérieux avec la société et de comprendre les idées et les opinions d'autrui sur le plan intellectuel, culturel et nationale. D'où vient l'importance de réexaminer la quantité et la qualité du composant culturel appliqué dans l'enseignement scolaire et universitaire. Nous devons réactiver le rôle des centres de jeunesse dans le dialogue social et améliorer le discours religieux pour pouvoir y contribuer efficacement.

Actuellement, nous, l'Azhar et le ministère des Waqfs, avons une élite distinguée de prédicateurs bilingues ou polyglottes capables d'avoir contact sur la plan localet international à la fois et de faire usage des moyens technologiques modernes qui leur permettent de comprendre notre réel vécu et de se charger parfaitement de leur mission.

La culture et les valeurs :

Comme il est certain que l'excès est un mal et le laxisme l'est aussi, la réalisation de l'équilibre réside dansle juste milieuqui occupe une position médiane entel'excèset le laxisme.Comme nous luttons contre l'extrémisme, nous devons de même lutter contre tous les aspects du laxisme et de la déviation. On n'arrive pas à déraciner l'extrémisme sans probablement mettre fin à la dépravation et la dissolution des mœurs. Les psychologues estiment qu'à chaque action il y a une réaction égale en force et opposée en direction. Toute chose a deux extrémités : si on tient l'une l'autre se penche ; mais si on tient le milieu les deux extrémités restent droites.A cet effet, l'imam al-Awza'iy (Qu'Alla fasse pitié de lui !) dit : « Pour chaque obligation religieuse se dresse Satan pour en dévier le fidèle et le tenter d'adopter l'extrémisme ou le laxisme. Nous optons pour la facilité sans laxisme et la douceur sans mollesse. Nous optons pour l'assiduité à observer les principes de la religion et les valeurs morales sans rigorisme ni immobilisme. Rappelons qu'il y a une ligne fine entre l'extrémisme et l'observation des prescriptions religieuses d'une partet entre la facilité et le

laxisme d'autre part. Seul le sage prend en considération cette différence fine lorsqu'il doit avoir affaire avec une question quelconque. Un jour, on a dit à Ibn 'Abass : «La perfection absolueest impossible ; le juste-milieu est la meilleure voie à emprunter. », puis l'a interrogé : existe-t-il une chose pareille dans le Coran ?, « Mais oui ; dans plusieurs endroits dont : « Ne tiens pas la main collée à ton cou par avarice, et ne donne pas non plus à pleines mains, si tu ne veux pas être blâmé ni éprouver des regrets ! », « Ceux qui, dans leurs dépenses, tiennent un juste milieu, de façon à n'être ni avares ni prodigues. ».

Nous demandons à Allah, le Très-Haut, de nous guider vers le droit chemin et de nous accorder la sagesse en toute affaire ! Il est le Seul capable de le faire.

Les raisons du progrès de l'Occident

Sans doute, la sagesse est pour le croyant l'objectif ultime ; il la cherche et déploie des efforts pour l'atteindre tout enreconnaissant lemérite de son auteur. En effet, il faut bien étudier et passer par le crible les expériences des autres en vued'en garderle bien et d'en rejeter le mal. Il ne convient pas, pour nous les Musulmans,d'avoir l'air hautainet de prétendreque nous sommes la meilleure nation sur terre.Avons-nous oublié exprès ou non que le Prophète Mohamad nous a averti contre une croissance démographique sans utilité comme l'écume du torrent ? Avons-nous oublié le dire de 'Omar Ibn al-Khattab: « La bonne naissance ne compense pas l'incompétence. » et son dire à propos des Musulmans non-arabes : « Je jure par Dieu que le Jour du Jugement les Musulmans non-arabes ayant accompli de bonnes œuvres auront plus des droits à se réclamer du Prophète Mohamad que les Arabes ayant manqué à leursobligations religieuses. »

En réfléchissant profondément sur le progrès de l'Occident, on va découvrir que son progrès tient à de nombreuses raisons et que ce progrès n'était pas le fruit du hasard ; mais il est plutôt le fruit d'un labeur assidu et des efforts pénibles.

Parmi les raisons les plus importantes du progrès de l'Occident figurent celles-ci :

1_ La valeur du travail en Occident occupe une place sacrée. Les recommandations islamiques à ce propos sont traduites en pratique dans le quotidien des nations civilisées où il n'y a lieu ni au favoritisme ni à la courtoisie outrée dans le domaine du travail. Malheureusement, nous, les Musulmans, avons négligé nos valeurs islamiques dans ce domaine important. Dans nos pays, la production moyenne réalisée par chaque individu est extrêmement inférieure et n'est pas à comparer avec le niveau international. Ce qui nous étonne vraiment, c'est de voir un citoyen de nos pays vivant à l'étranger parfaire son travail et se transformer en personne tout-à-faite différente. Si ce citoyen travaille, dans son pays, avec la même ardeur, il recevrait un salaire béni par Allah même s'il est minime.En effet, cette contradiction est le résultat d'une ancienne culture dominant l'esprit de nos citoyens. A ce propos, cheikh l'imam Mohamad 'Abdo dit : « Je suis voyagé pour l'Europe où j'ai vu un Islam sans Musulmans. De retour en Egypte, j'ai vu des Musulmans sans Islam. »

Nous ne pouvons pas réaliser un progrès sans un travail sérieux et parfait. A cet effet, le Prophète dit : « Allah aime celui qui perfectionne son travail. », « Si l'Heure (du Jugement Dernier) sonne etque l'un d'entre vous aune bouture en main qu'il la plante s'il arrive à le faire. ».Dans le même sens, Allah, le Très-Haut, dit : « N'est-ce pas Lui qui vous a soumis la Terre? Parcourez donc ses grandes étendues et mangez de ce que Dieu vous a octroyé. C'est vers Lui que se fera votre retour. » (Coran, al-Mulk, 15).

2_ La valeur du temps occupe une place sacrée en Occident :

En vérité, l'Islam a donné au temps une importance particulière. Dans plusieurs endroits du Coran, Allah, le Très-Haut, a juré par le temps : « Je prends le temps à témoin. », « Par l'aube ! [2] Par les dix nuits ! », « Par la clarté du matin [2] et par la nuit quand elle étend ses voiles ! », « Par le Soleil et son premier éclat, [2] par la Lune quand elle lui succède. ». Le Prophète dit également : « L'homme n'avancera pas le Jour du Jugement avant qu'il ne soit interrogé au sujet de ces quatre: au sujet de sa vie, comment il l'a épuisée ; de sa jeunesse, comment il l'a passée ; de sa science et ce qu'il en a fait ; et de son argent, où l'a-t-il gagné et comment il l'a dépensé. ».

Malgré toutes ces recommandations coraniques et prophétiques, nous, les Musulmans, ne donnons pas grande importance au travail et ignorons sa valeur. De plus, nous ne respectons pas les heures du travail et tolérons toute infraction à ce propos.Il arrive que certains d'entre nous fassent la grimace si on leur reproche leur retard.

En revanche, on remarque que la plupart des Occidentaux appliquent mot-à-mot les valeurs sublimes de l'Islam ; et quand je dis « la plupart des Occidentaux »je le fais à titre de simpleprécaution.En vérité, toutesles personnes que j'ai rencontrées au cours de mon voyage à Paris respectaient scrupuleusement les heures du travail et étaient plus ponctuelles que « la

montre elle-même » comme on le dit par exagération. De plus, l'organisation du temps, dans ce pays est étudiée d'une manière professionnelle provoquant l'étonnement et attirant l'admiration.A vrai dire, cette extrême ponctualité chez les Français est une nature inhérente à leur conduite, à tel point qu'ils s'étonnent à chaque fois qu'ils remarquent une conduite contraire.

3_ Respecter l'autre, sa culture et ses intimités :

En Occident, on remarque que le caractère civilisé et la culture profonde des Occidentaux les empêchent de guetter les comportements de l'autre, d'intervenir dans les détails de sa vie et de s'immiscer dansses affaires intimes et même publiques. Cette conduite civilisée s'applique parfaitement à la méthode islamique dont nous nous sommes détournés. Notre Prophète n'a-t-il pas dit : « Fait partie de nobles caractères de l'Islam le fait de ne pas se mêler dans ce qui ne le regarde pas.». Nos ancêtres nous ont légué ce proverbe : « Quiconque s'ingère dans ce qui ne le regarde pasentend ce qui ne lui plait pas. ».

4_ Les Occidentaux travaillent et agissent toujours dans l'intérêt de leurs patries (le facteur le plus important) :

En jetant un regard sur la société occidentale, on observe que chaque personne travaille en même temps pour son intérêt et pour le progrès de son

pays. Elle fait partie d'un système généralétabli pour réaliser l'intérêt national. Dans ce système,on élabore minutieusement les plans et détermine ses objectifs tout en déployant des efforts pour réaliser ces objectifs par la voie la plus courte, la moins couteuse et la plus profitable. Agissant ainsi, les Occidentaux sont parfaitement conscients que la réalisation de l'intérêt national porte sans doute des effets bénéfiques sur l'intérêt de l'individu lui-même et que la réussite ne peut pas être réalisée par une seule personne. Malheureusement, certains d'entre nous ne se contentent pas de leur abstention de construire leur patrie ; mais ils vont jusqu'à détruire ce qui est déjà construit.Ce qui nous attriste en fait c'est que certains gens détruisent au nom de l'Islam qui est complètement innocent de leurs méfaits et leurs actes odieux. Lors de la conférence » tenue par le conseil suprême des affaires islamiques au ministère des Waqfs à la fin du mois de mars etintitulée « Le danger quereprésente la pensée d'excommunication et les faux muftis sur les intérêts nationaux et les relations internationales. », le grand imam de l'Azhar a dit : « Pour le comble du malheur,les meurtres, les actes terroristes et l'intimidation des innocents sont commis au nom de l'Islam et sous l'acclamation « Dieu est Grand », « Il n'y a de dieu qu'Allah ». De tels actes qui se répètent et persistent à la vue de tout le monde sont devenus une attitude habituelle qui détruit rapidement ce qu'on a déjà construit. Vérité confirmé par ces vers :

Il suffit d'avoir un seul saboteur pour réduire à néant tout un édifice. Qu'en est-il alors d'un édifice menacé par des milliers de ravageurs ?!

Comment pouvoir parachever un édifice si pour chaque partie construite se dresse un dévastateur ?!

Nous devons conjuguer nos efforts pour frapper violement les criminels, les dévastateurs et les bandits qui terrorisent les innocents et arrêtent le mouvement du travail et de la production. Nous ne devons pas être passifs ; nous devons lutter ensemble contre l'injustice et l'agression. A ce propos, notre Prophète dit : « Porte secours à ton frère qu'il soit injuste ou victime d'injustice. ». Un homme a dit: « Ô Messager d'Allah ! Je porte secours à mon frère s'il subit une injustice mais comment pourrais-je le secourir s'il est injuste ? », Le Prophète a répondu: « Tu l'empêchesde commettre l'injustice. ». Allah, le Très-Haut, dit : « Ne crois surtout pas que Dieu soit inattentif aux agissements des injustes. Il ne fait que reporter leur châtiment au jour où les regards seront figés d'épouvante, [43] où les damnés seront pris de panique, la tête levée au ciel, les yeux hagards et les cœurs vides ! » (Coran, Ibrahim, 42, 43).

5_ Les Occidentaux œuvrent pour le progrès de leur civilisation et nous, les Musulmans, déformons la nôtre :

Les Occidentaux œuvrent pour mette en valeur ce qu'ils ont d'expériences, de potentialités et de connaissances matérielles et civilisationnelles.Ils ne cessent pas d'en faire l'éloge et de les représenter d'une manièreadmirable. En revanche, plusieurs personnes parmi noustrouvent honteux d'appartenir à

la civilisation musulmane. Pire encore, certains gens parmi nous comprennent mal l'Islam et s'éloignent de sa haute moralité et de ses valeurs sublimes. Ces gens-là ont adopté l'extrémisme, la violence et l'intimidationet détourné les textes religieux de leurs sens véridiques. En agissant ainsi, ils ont déformé l'image de notre religion tolérante et les valeurs sublimes de notre civilisation.Autrefois, tout le monde reconnait la tolérance et la nature pacifique de l'Islam ; mais maintenant, nous nous trouvons obligés d'argumenter et d'avancer les preuves qui innocentent l'Islam de ces actes terroristes et criminels. Ces jours-ci, nous nous trouvons obligés de confirmer que l'Islam est tout à fait loin du terrorisme et de certifier que le terrorisme n'appartient ni à une religion déterminée ni à une race particulière ni à un pays précis. Hélas, nous nous trouvons contraints aujourd'hui de crier : « Nous ne sommes pas comme vous le pensez ! Nous sommes tout à fait innocents des actesodieux commis au nom de l'Islam par une poignéed'extrémistes idiotsqui déforment notre image aux yeux d'un grand nombre de citoyens occidentaux. ». En effet, les comportements de ces extrémistes affectent beaucoup notre image et nous obligent à déployer des efforts pénibles pour réfuterles accusations mensongères tissées contre l'Islam.

6_ La bonne planification et le respect de l'ordre et de la loi :

La bonne planification et le respect de l'ordre et de la loi sont indispensables pour toute nation désirant avoir les moyens du progrès. En

effet, la loi qui n'établit aucune distinction entre le riche et le pauvreet entre tous les citoyens malgré la différence de leur classe politique, sociale et professionnelle est la première garantie de la stabilité des sociétés. A cet effet, un de nos pieux prédécesseurs dit : « Allah, le Très-Haut, donne la victoire à la nation juste même si elle est incroyante et en prive la nation injuste même croyante. »

En vérité, la bonne planification et le respect de l'ordre constituent deux facteurs indispensables. On dit : « Le sage est celui qui consacre un an à la planification d'un projet ; mais il l'exécute parfaitement en un jour ouune semaine alors que le naïf est celui qui néglige de planifieret passe toute sa vie incapable d'exécuter une affaire. ».

L’Egypte comme nous voulons

L’Egypte que nous voulons est l’Egypte où le citoyen jouit de la sécurité sociale, économique et psychologique ; l’Egypte pionnière dans sa nation arabe, sa communauté islamique et son environnement régional.

L’Egypte que nous voulons c’est l’Egypte influente dans le cours des événements politiques ; l’Egypte qui impose sa personnalité aux forums internationaux, qui vient en aide à ses voisins africains et qui sert de soupape de sûreté à ses frères arabes.

L’Egypte que nous espérons, c’est l’Egypte qui nourrit ses jeunes de l’espoir et qui adopte le juste-milieu et la modération ; c’est l’Egypte de la tolérance, de la civilisation et de la justice.

L’Egypte comme nous voulons, c’est l’Egypte de la liberté disciplinée et contrôlée par la loi et la foi en Dieu ainsi que par ce qu’exige l’intérêt suprême de la patrie. C’est l’Egypte du travail et de la production, c’est l’Egypte qui possède une volonté politique solide et indépendante et qui agit dans l’intérêt de ses citoyens, de sa sureté nationale, et de sa nation arabe.

Et pour que nous puissions réaliser ces vœux, nous devons entreprendre sur le champ des mesures rapides et non-traditionnelles dont les plus importantes résident dans ce qui suit :

1_ Une révolution sur la plan du travail et de la production :

La nation qui ne possède pas sa nourriture, ses médicaments, ses armes ne peut pas avoir une volonté libre et une décision politique indépendante. En effet,toute réforme politique ou sociale doit, pour être réalisée, s'appuyer sur une économie forte. De même, la sûreté nationale et la sécurité du pays à l'intérieur et à l'extérieur exigent, pour être consolidées, des ressources économiques abondantes ; sachant que cela ne peut être réalisé qu'avec le travail, la production et le déploiement des efforts pénibles. Nous devons nous servir des moyens disponibles et chacun de nous doit faire son mieux pour parfaire son travail et améliorer parfaitement sa performance. Nous avons ardemment besoin des efforts grands et rapides pour enraciner la culture et la valeur du travail et mettre en relief son importance pour les individus et la société.

2_Une révolution administrative :

Pour que nous puissions rectifier le système de travail ; nous devons adopter des mesures strictes qui aident les individus à améliorer leurs conditions de vie et corriger leur plan d'action. Il faut commencer tout d'abord par

appliquer les mesures de récompense et de punition et lier les salaires et les primes au niveau du travail, de la production et des gains réalisés. Il faut également donner la chance aux citoyens compétents et éliminer toute considération de loyauté, c'est, en effet, un principe national et religieux confirmé par ce hadith : « Si un responsable confie une fonction à une personne alors qu'il sait une autre plus qualifiée et plus savant du Coran et de la sunna, il trahit par-là Dieu, son Messager et l'ensemble des Musulmans. », « Si un responsable accorde une fonction à un homme alors qu'il sait un autre plus qualifié, il trahit par-là Allah, Son Messager et l'ensemble des Musulmans. ».

3_ Une révolution morale :

La nation ne peut pas se faire une civilisation indépendamment des valeurs morales. En effet, la civilisation qui ne s'appuie pas sur les valeurs morales est appelée à la chute avant même d'être parachevée. Sans doute, la moralité n'est pas une chose de seconde importance ; elle sert de soupape de sûreté aux nations et aux sociétés. La loyauté, l'honnêteté, la fidélité, la solidarité, le respect de l'autrui, etc., sont des valeurs immuables et faisant l'unanimité de toutes les religions célestes. Notre Prophète (paix et salut soient sur lui) n-t-il pas dit : « Je suis envoyé pour parfaire les nobles caractères. ». Malgré l'importance des actes d'adoration comme la prière, le jeune, la Zakat et le pèlerinage, le Prophète n'a pas dit : « Je suis envoyé pour faire apprendre aux gens la prière, le jeune, le pèlerinage, etc. ». Il a mis plutôt l'accent sur

les bonnes mœurs : « Les plus aimés et les plus proches de moi le jour de la résurrection sont ceux dotés de bons caractères. ». A ce propos, un poète arabe dit :

Les nations se perpétuent par leurs valeurs morales sans quoi elles seront condamnées à disparaitre.

4_ La justice sur tous les plans :

Sand doute, la justice est la base de la souveraineté. En vérité, Dieu, exalté soit-Il, donne la victoire à la nation qui applique la justice même si elle est non-musulmane et prive de la victoire la nation injuste même si elle est croyante. Un des walis a envoyé à ‘Omar Ibn al-Khattab un écrit où il se plaint de la multiplication des voleurs dans la ville. En réponse, ‘Omar lui a envoyé un message où il a dit : « Protège-la par la justice ! ». Lorsque le messager de Khosrow, roi de Perse, est venu chercher ‘Omar, il l’a trouvé dormant sous l’ombre d’un arbre. Etonné, le messager dit : « ‘Omar ! Tu as bien géré les affaires, appliqué la justiceet dormi sans craindre rien. ».

Il est à souligner que la justice la plus importante est la vraie justice sociale dont profitent les pauvres et les personnes marginalisées et qui prend en considération les personnes en besoin et celles ayant un revenu médiocre. Rappelons que la justice n’est pas restreinte au soutien matériel et financière ; mais elle s’étend pour assurer aux citoyens l’égalité de profiter d’un bon

enseignement, d'un emploi et des soins de santé. Il faut également leur assurer une bonne infrastructure de services publics : chemins, ponts, électricité, drainage, etc., tout en prendre en compte la justice de la répartition géographique sur le plan des services, c'est ce que nous aimons voir sur le terrain.

Vers une société paisible et stable

Sans doute, la paix et la sécurité figurent parmi les piliers et les facteurs les plus importants – si ce n'est les plus importants - de la stabilité des sociétés. La stabilité, le progrès et la renaissancene peuvent pas voir le jour sans paix et sécurité durable. Lors de son invocation en faveur de son fils et de son épouse Hadjar, le Prophète Ibrahima sollicité Allah de leur accorder la paix en disant :

« Seigneur ! Fais de cette cité un lieu inviolable et prospère pour ceux de ses habitants qui croient en Toi et au Dernier Jour ! » (Coran, al-Baqara, 126).

Dans ce verset, Ibrahim a invoqué Allah pour qu'Il fasse du lieu de séjour de sa famille une cité prospère où règnent la sécurité alimentaire et la paix sociale. Dans un autre endroit du Coran, Ibrahim a répété la même invocation en disant :
« Seigneur ! Fais de cette cité un lieu dominé par la paix. » (Coran, Ibrahim, 35).

En rappelant aux Mecquois le bienfait de la paix et de la sécurité, Allah dit dans le Coran :

« Mais ne les avons-Nous pas installés dans une enceinte sacrée et sûre. » (Coran, al-Qasas, 57)

« Que les Qurayshites, en raison du pacte [2] qui leur permet, comme à l'accoutumée, de conduire leurs caravanes hiver comme été, [3] adorent le Seigneur de ce temple la Ka`ba, [4] qui les a préservés de la faim et les a rassurés de la crainte ! ».

Vu l'importance du bienfait de la paix, Allah dit : « Par le figuier et l'olivier, [2] par le mont Sinaï [3] et par cette cité sacrée ! » (Coran, at-Tine, 1, 2, 3)

Dans le même sens, le Prophète dit : « Si quiconque d'entre vous se sent en sécurité parmi les siens, ne souffrant d'aucun mal dans son corps et possédant de la nourriture saine pour sa journée, c'est comme si on avait mis tous les biens de ce monde en sa possession. »(Rapporté par at-Termizi).

De plus, l'Islam considère le fait d'assurer la sécurité à l'autrui comme faisant partie des conditions de validité ou de perfection de la foi comme l'indiquent les jurisconsultes et les savants de Hadith. A ce propos, le Prophète dit : « Le croyant est celui qui préserve les biens que les gens lui a confiés. » (Rapporté par Ibn Maja).

Le Prophète dit également :
« Par Dieu, n'est pas croyant, par Dieu, n'est pas croyant, par Dieu, n'est pas croyant ! ». On dit : « Qui donc ? Ô Messager de Dieu ! ». Il dit : « Celui dont le voisin n'est pas à l'abri de son mal. »(Rapporté par al-Boukhari).

Dans un autre hadith, le Prophète dit : « Le Musulman est celui qui évite de faire du mal aux musulmans avec sa langue et ses mains. » (Rapporté par al-Boukhari et Muslim)

Allah, le Très-Haut, dit également :
« Ceux qui croient et qui n'entachent point leur foi par quelque iniquité, ceux-là seuls sont en sécurité ; ceux-là seuls sont les bien-guidés. » (Coran, al-Ann'am, 82).

Par la bouche de Son Prophète Youssef, Allah a accordé le bienfait de la paix à l'Egypte et à ses habitants en disant : « Soyez les bienvenus en Égypte, où vous serez, s'il plaît à Dieu, en toute sécurité.» (Coran, Youssef, 99).

En effet, les bienfaits divins prospèrent en faisant preuve de gratitude envers Allah et en adoptant les moyens de leur sauvegarde. Parmi les moyens de la préservation du bienfait de la paix et de la sécurité figurent ceux-ci :

1_ La réalisation de la justice entre tous les citoyens du pays. Allah, le Très-Haut, donne la victoire à la nation juste même incroyante et en prive la nation injuste même musulmane. On entend par la justice ici la justice dans son sens global : la répartition juste de la richesse du pays, l'égalité en emploi, l'égalité dans les soins de la santé, dans l'enseignement, dans les soins sociaux, etc. Lorsque le messager de Khosrow, roi de Perse, est venu

chercher ‘Omar, il l’a trouvé dormant sous l’ombre d’un arbre. Etonné, le messager dit : « ‘Omar ! Tu as bien géré les affaires, appliqué la justice et dormi sans craindre rien. ». Un des walis a envoyé à ‘Omar Ibn al-Khattab un écrit où il se plaint de la multiplication des voleurs dans la ville. En réponse, ‘Omar lui a envoyé un message où il a dit : « Protège-la par la justice ! ».

2_ Appliquer la loi à tout le monde avec égalité et sans exception. A ce propos, le Prophète dit : « Certes ce qui a anéanti les peuples d’avant vous est que lorsque le noble parmi eux volait ils le laissaient et lorsqu'un faible volait ils lui appliquaient la peine prescrite. Je jure par celui qui détient l'âme de Muhammad dans Sa Main, si Fatima ma fille volait je lui couperais la main. ».

Dans ce domaine, l’Islam a établi des lois de nature à sauvegarder l’âme, les biens et l’honneur. Il a établi la loi de talion pour sauvegarder la vie, la peine légale pour sauvegarder les biens et la peine d’adultère pour sauvegarder l’honneur et la peine d’al-Hiraba pour éviter à la société ceux qui sèment la corruption sur terre. A cet effet, Allah, le Très-Haut, dit : « Le châtiment de ceux qui font la guerre à Dieu et à Son Prophète, et qui provoquent le désordre sur la Terre, est qu’ils soient mis à mort, crucifiés ou amputés d’une main et d’un pied par ordre croisé, ou qu’ils soient expulsés du pays. Ce sera une dégradation pour eux, dans ce monde, en plus du terrible châtiment qui les attend dans la vie future. » (Coran, al-Ma’ida, 33).

3_ La solidarité et l'entraide entre tous les citoyens de la société :

En effet, la société perd sa nature paisible si elle manque de solidarité et d'entraide. Le sort de la société est semblable à un navire comme le décrit le Prophète dans ce hadith : « Celui qui observe les directives de Dieu et celui qui les néglige, peuvent être comparés à un groupe de personnes qui s'embarquent dans un navire. Quelques-uns parmi eux s'installent sur le pont et les autres dans la cale. Si ceux de la cale veulent boire, ils doivent monter sur le pont pour chercher de l'eau. Ils se sont dits : « Si nous creusions dans la cale un trou, nous aurions de l'eau sans déranger les autres. » Si ceux qui occupent le pont les laissent faire, ils se noieront tous. Par contre, s'ils les en empêchent, ils seront sauvés. Ils seront tous sauvés. » (Rapporté par al-Boukhari).

Il faut donner un intérêt particulier au développement des bidonvilles et à l'amélioration des conditions de vie de ses habitants. Il faut assurer les besoins élémentaires à tous les citoyens du pays surtout aux pauvres et aux besogneux. Ainsi, on arrive à assurer la paix et la sécurité aux familles et aux riches habitants des régions riches. Un jour, 'Omar Ibn al-Khattab interrogea un de ses walis : « Que ferais-tu du voleur ? », « Je lui coupe les mains. », répondit le wali. Alors, 'Omar lui dit : « Et si un affamé me vient, je te coupe les mains. ». On en déduit qu'il ne faut pas couper les mains au voleur avant de lui assurer d'abord de quoi se nourrir. C'est, en effet, ce que nous voulons réaliser sur le terrain par la création d'un organisme de sécurité sociale. Nous espérons le réaliser le plus vite possible.

4- La bonne orientation religieuse basée sur la foi et la confiance en Dieu. Le Musulman doit avoir la certitude que sa subsistance est prédestinée et que le terme de sa vie est déjà prédéterminé. A cet effet, le Prophète dit : « Jibril m'a informé que nulle âme ne meurt avant d'avoir pris possession de l'intégralité de ses biens, craignez Allah, donc, ô gens et comportez-vous avec modération ; si vous mettez beaucoup de temps à posséder vos richesses n'essayez pas de les recevoir en commettant des péchés, car les faveurs d'Allah ne peuvent être obtenues que par son obéissance. ».

Il faut suivre l'exemple du Prophète, de ses épouses et de ses compagnons qui renonçaient aux délices de la vie mondaine et se contentaient du nécessaire. A cet effet, le Prophète dit : « Un humain n'a pas rempli de pire récipient qu'un ventre, il suffit au fils d'Adam des repas qui font tenir son dos, mais s'il n'y a pas d'échappatoire, alors un tiers pour sa nourriture, un tiers pour sa boisson et un tiers pour sa respiration. »(Rapporté par at-Termizi et autres). Le Prophète dit également : « ô fils d'Adam! De tes biens si ce n'est ce que tu as mangé et que tu as ainsi épuisé; ou ce que tu as porté comme vêtements que tu as ainsi usés; ou ce dont tu as fait aumône et que tu as fait parvenir à ses ayants-droit. » (Muslim).

L'Islam recommandeau Musulman de s'éloigner de la vie luxueuse et d'éviter le gaspillage. Il appelle également à la solidarité, à l'entraide et à la réalisation de la sécurité sociale en faveur de tous les citoyens. L'imam 'Ali dit : « La faim d'un pauvre tient à l'avarice d'un riche. Si tu trouves un

pauvre affamé ; sache bien qu'il y a un riche injuste qui ne craint pas Dieu et qui s'abstient de lui rendre son dû. »

5_ La coopération entre les membres de la société pour frapper d'une main de fer les personnes corrompues et les saboteurs et mettre fin à leurs méfaits. Le Prophète dit : « Porte secours à ton frère, qu'il soit juste ou injuste ! ». Alors, un homme dit au Prophète : « Nous lui portons secours s'il est juste mais comment le faire s'il est injuste ?! », le Prophète répondit : « En l'empêchant de commettre l'injustice. » (Rapporté par al-Boukhari).

Il convient de confirmer que l'Islam interdit la corruption sous toutes ses formes, le banditisme et l'attentat aux biens privés et publics. Il interdit également toute tentative de nuire à l'intérêt de la patrie et au déroulement sain de la vie des citoyens. Il incombe alors à la société de s'unir face à la corruption ; surtout ces jours-ci où l'Etat égyptien s'expose à des tentatives inutiles de décompositionconsistant à épuiser la force de l'armée et la police égyptienne. Nous devons être attentifs à ces complots et ces appels malins et conjuguer nos efforts pour lutter contre la corruption sous toutes ses formes. Il faut nous conformer au dire du Prophète : « Celui d'entre vous qui voit un mal, qu'il y mette fin par sa main, s'il ne le peut pas, par sa langue, s'il ne le peut pas, avec son cœur et c'est le minimum qu'exige la foi. » (Rapporté par l'imam Muslim).

La grandeur de l'Egypte est due à sa civilisation basée sur la haute moralité

Sans doute, la grandeur de l'Egypte tient à la grandeur de ses dirigeants, de ses savants, de ses hommes, de ses femmes, de ses jeunes, de ses filles, de la richesse de son histoire et sa civilisation. Cette grandeur tient aussi à son rôle d'avant-garde dans la région sur le plan intellectuel scientifique, culturel, militaire, civilisationnel et humain. Notre chère Egypteest distinguée par l'ouverture de l'esprit de son peuple, sa tolérance et sa capacité de s'élever au-dessus des actes ignobles :

Si le méchant me réserve un mauvais accueil ; je réagisparrien dire
A sa méchanceté acérée, je répondspar la clémence. Mon attitude à son égard est comparable à un bâton d'encensdont s'exhale une bonne odeur une fois touché par le feu.

Mais il faut distinguer entre la douceur qui émane de la force et la douceur dictée par la faiblesse. L'Egypte, entre les pays arabes, est le frère aîné soucieuxde garder unie la famille et de lutter par tous les moyens contre les dangers qui menacent sa stabilité et son unité. Aux moments de crise, ce frère ne cesse pas d'aider ses frères même ceux, parmi eux, qui l'ont déjà outragé. Tout comme l'ainé de la famille, l'Egypte, pays d'avant-garde, ne renonce pas à la défense des causes arabes. En même temps, elle ne se laisse pass'enliser, contre son gré, dans un conflit déclenché par des pays

imprudents. Tout au long de son histoire glorieuse, l'Egypte est riche de ses valeurs morales. Son peuple répugne par nature la perfidie et l'agression injuste. Elle vient au secours des pays frères et des pays amis. Tout au long de son histoire, l'Egypte est réputé pour le bon voisinage, la tolérance, la bonne compagnie, la bonne humeur de ses habitants. Elle déteste par nature l'extrémisme et le rigorisme. Les quelques actesde violence commis dans de différentes régions du paysne sont qu'un simple symptôme contraire à la nature paisible de l'Egypte et appelé à la disparition.

En effet, la civilisation égyptienne a bien assimiléle patrimoine des autres civilisations tout en tirant profit de leurs aspects utiles et en rejetant les aspects mauvais et inutiles. Son Azhar, son édifice millénairequi se distinguepar son caractère indulgent et de juste-milieu, se porte garant de cette tolérance et de cette modération ; non pas seulement au sein del'Egypte, son berceau de naissance, mais aussi dans le monde entier. A ce propos, il me vient à l'espritces vers :

L'Egypte n'a rien à craindre ; le coran sacré lui porte garant de survie et de sauvegarde.
S'il arrive un jour qu'elle trébuche, elle se redresse aussitôt et assume son rôle de bastion de l'Islam et de l'arabité.
A quiconque veut la paix, elle lui tend la main. Et tout ennemi voulant la guerre, qu'il sache que ses hommes vaillants sont là pour la défendre.

Loin de toute agression et de toute humilité, l'Egypte est le foyer des hommes braves et généreux. Ils relèvent le défi jusqu'à ce que victoire ou mort en martyr s'ensuive.

L'histoire témoigne de la bravoure de ses hommes. Le Prophète n'a-t-il pas fait l'éloge de ses soldats ?

Les soldats égyptiens sont les meilleurs ; l'Egypte en tire fierté et prestige.

Dans son sein, l'Azhar reste à travers les âges le gardien des sciences.

Cet Azhar continue à enseigner à tout le monde que l'Islam va de pair avec la tolérance.

Priez en faveur du Prophète Ahmad, le meilleur et l'imam de toute l'humanité.

Les tentations diaboliques et l'absence de la raison

Loin d'avoir égard aux intérêts individuels et aux considérations politiques, nous devons étudier exhaustivementles phénomènes étrangers à notre société égyptiennepour prendre conscience des dangers qui la menacent. La patrie est au-dessus de toute considération. On n'a pas d'alternative : ou bien édifiertoute une patrie et tout un Etat ou bien céder la place à l'anarchie qui ravage tout.Or, les hommes sages et les nobles patriotiques barrent la route à l'éruption de l'anarchie ourdie par les ennemis de la patrie sous le nom de l'anarchie créative. L'anarchie, c'est l'anarchiequel que soit l'appellation donnée par les égarés et les adeptes de Satan.

Nous avons déjà émis clairement l'avis religieux relatif aux actes criminels et suicidaires tout en affirmant qu'il y a quatre catégories de criminels :

_ Le criminel qui ceinture son corps d'explosifset meurt et cause ou non la mort des autres commet un acte de suicide qui le voue à la perdition dans la vie d'ici-bas et à l'enfer à l'au-delà.

_ Le criminel qui déclenche une explosion à distance et cause la mort d'autrui est un meurtrier agresseur qui sème la corruption sur terre.

_ Les instigateurs sont les complices des criminels. A ce propos, on rapporte d'après le Prophète ce hadith : « Quiconque provoque le meurtre d'un

Musulman ne serait-ce que par un seul mot comparaitra devant Allah le Jour Dernier ayant l'entre des yeux démarqué par la description suivante « Privé éternellement de la miséricorde divine. »

En effet, cette qualification religieuse a été confirmée non pas seulement par les savants sincères en Egypte ; mais aussi par tous les savants du monde musulman. Par exemple, le grand mufti de l'Arabie Saoudite cheikh 'Abdel 'Aziz al-ach-Cheikh estime que la personne suicidaire portant une ceinture d'explosifs est un criminel voué au supplice de l'enfer et que les opérations suicides sont de l'œuvre des ennemis de l'Islam pour ruiner l'avenir des jeunes musulmans et causer leur perte. De plus, le grand mufti d'Arabie Saoudite estime que ces terroristes se sont égarés du bon chemin et ont perdu leur raison, avis partagé également par les savants de l'Azhar. Il a indiqué, en outre, que ces criminels jouent un rôle inspiré par Satan. L'Islam n'interdit pas seulement le suicide ; mais il interdit aussi le fait de se souhaiter la mort même aux moments de souffrance. A cet égard, le Prophète dit : « Que l'un de vous ne se souhaite pas la mort pour mettre fin à sa souffrance ! Mais il doit invoquer son Seigneur en disant : « Seigneur ! Laisse-moi en vie tant que la vie est pour moi un bien et faites-moi mourir si la mort est un bien pour moi ! » (al-Bokhari).

Ces actes criminels tiennent à plusieurs raisons dont les plus importantes sont : l'absence de raison et les tentations sataniques. Pour la première raison, nous pouvons dire que le moins intelligent est l'ennemi de lui-même

et que l'ennemi sage est plus utile que l'ami stupide ; car tout simplement le stupide finit par nuire à son ami en voulant agir dans son intérêt. A ce propos, il convient de rappeler que les ennemis de la nation ne se contentent pas de se servir de ces stupides et de ces moins intelligents ; mais ils procèdent aussi par tous les moyens à abuser de leur raison en leur insinuant des faussetés et en ruinant leur santé par les drogues.

En effet, l'Islam considère le vin comme étant le mal le plus pire ; car l'homme, en perdant sa raison, finirait souvent par commettre des absurdités et des crimes odieux. C'est pourquoi, nous réclamons la nécessité de redoubler les sanctions contre quiconque abuse des raisons de nos jeunes. Rappelons que l'Islam n'interdit pas seulement la consommation du vin ; mais il maudit également son vendeur et son acheteur. Il incombe alors à tout le monde : savants, imams, prédicateurs, hommes de médias, intellectuels, écrivains, médecins, psychologues et sociologues de sensibiliser la société contre les dangers des drogues.

En effet, Satan emprunte plusieurs voies pour tenter le fidèle : « C'est ainsi que Nous avons suscité à chaque Prophète des ennemis, parmi les hommes et les djinns, qui inspirent les uns aux autres de jolis discours, par pure vanité. Et ils n'agiraient pas ainsi, si ton Seigneur le voulait. Laisse-les donc à leurs inventions mensongères ! ». (Coran, al-An'am 112) « Ce sont ceux-là les partisans de Satan. Or, les partisans de Satan sont toujours perdants. » (Coran, al-Mojadalah, 19), « aussi bien ceux qu'Il a mis sur la bonne voie que ceux qui ont mérité d'être égarés, pour avoir pris, en dehors de Dieu, les

démons pour maîtres et alliés, pensant qu'ils étaient bien guidés.» (Coran, al-A'raf, 30). L'imam al-Awza'iy : « Dans l'accomplissement des commandements divins, Satan tentele fidèle en vue de l'en détournersoit par le pousser à adopter une attitude outrancière ou une attitude laxiste et négligente. ».Alors le fidèle, sous l'effet des tentations diaboliques, voit dans l'imprudence, la stupidité, l'agression et la tyrannie une sorte de courage.Ces mauvaises qualités, une fois nourries pas les fausses fatwas émises par les soi-disant savants payés, se transforment en une sorte de folie et d'inconscience, ce qui le pousse à porter atteinte à leur patrie et à leurs concitoyens. Ces faux savants font croire aux jeunes que leur suicide en luttant contre la tyrannie et l'injustice est une mort en martyrs dans le sentier d'Allah. En effet, ce type de personnes sème la corruption sur terre et le ravage partout comme l'estime ce verset coranique : « Ils sèment le désordre sur la Terre, saccageant récoltes et bétail. Dieu n'aime pas les semeurs de désordre. » (Coran, al-Baqara, 205).

Jetant le regard sur la Ka'ba, le Prophète dit : « O Ka'ba ! Combien tu es glorieuse, honorable et inviolable aux Yeux d'Allah ; pourtant, le sang d'un Musulman auprès d'Allah est plus sacré que toi. » . Allah dit également : « Quiconque tue un être humain non convaincu de meurtre ou de sédition sur la Terre est considéré comme le meurtrier de l'humanité tout entière. Quiconque sauve la vie d'un seul être humain est considéré comme ayant sauvé la vie de l'humanité tout entière !» (Coran, al-Ma'ida, 32).

En vérité, l'Islam n'interdit pas seulement le meurtre et l'agression ; mais il interdit aussi le simple fait d'intimider les gens et de semer la panique parmi eux. C'est pourquoi, l'Islam a rendu légitime la lutte contre les bandits et les criminels qui portent atteinte à la vie, à l'honneur et aux biens. Pour déterminer la peine légale d'al-Hiraba, les savants estiment queles criminels qui barrent un chemin public, commettent le meurtre et s'emparent des biens doivent être tués et crucifiés. Si ces criminels commettent le meurtre sans pillage, ils doivent être exécutés. S'ils s'emparent des biens sans commettre le meurtre, on leur doit couper la main et le pied par ordre croisé. S'ils terrorisent les gens sans meurtre commis ni pillage, ils doivent être réprimandés à mesure de leur crime et condamnés à l'exil. A ce propos, Allah dit : « La seule sanction infligée à ceux qui font la guerre à Dieu et à Son Prophète, et qui provoquent le désordre sur la Terre, est qu'ils soient mis à mort, crucifiés ou amputés d'une main et d'un pied par ordre croisé, ou qu'ils soient expulsés du pays. Ce sera une dégradation pour eux, dans ce monde, en plus du terrible châtiment qui les attend dans la vie future. ».

En somme, les actes criminels, qu'ils soient suicidaires ou explosifs, n'ont rien à voir avec la religion ni avec la logique. Ces actes ne peuvent pas être approuvés par une religion quelconque, une logique quelconque et une loi positive quelconque. Ces gens-là ne se sont pas dépouillés seulement de religion et de raison ; mais aussi de toutes confessions, de toutes valeurs, de tous usages et de tout caractère humain. Les animaux féroces même ne sont pas aussi cruels que ce type de gens.

Et par conséquent, nous devons nous serrer les rangs contre ce terrorisme, qui une fois propagé, ravage tout et ses maux retombent sur les auteurs, les instigateurs et même les personnes passives qui se résignentau silence, victimes de peur et d'hésitation. Nous présentons nos sincères condoléances aux familles des martyrs et nos meilleurs vœux de guérison pour les blessés. Nous prions Allah pour qu'Il accorde à nos jeunes la sagesse et le retour à la raison. Puisse cette calamité prenne fin, ce terrorisme recule en défaite et les meurtriers soient condamnés au talion et le sévère châtiment.

L'Egypte encore non-découverte

Sans doute, nous avons découvert des trésors et des monuments historiques de la civilisation égyptienne tout au long de son histoire qui remonte à plus de 7, 000 ans. Malgré ces découvertes archéologiques importantes, nous avons besoin encore de découvrir ses dimensions scientifiques, civilsationnelles et humaines et d'enraciner ces valeurs dans l'esprit des adolescents et des jeunes. En effet, cette découverte approfondirait, à son tour, le sens patriotique et augmente le sens de loyauté à ce pays. L'accumulation civilsationnelle de la culture égyptienne – avec toutes ses dimensions scientifiques, architecturelles, artistiques plastiques et historiques – a ébloui le monde entier et attiré l'admiration des savants et des chercheurs. Cette civilisation est une destination perpétuelle pour les touristes qui viennent de quatre coins du monde pour pénétrer les dimensions de cette civilisation et en tirer grand profit. Vu l'intérêt qu'on accorde à cette civilisation, on a créé des musées, des expositions et des galeries pour ses monuments historiques dans un nombre de pays qui apprécient l'histoire et la place de la civilisation égyptienne. On ne peut pas nier que les dimensions scientifiques, humaines, morales et spirituelles de la civilisation égyptienne représentent encore des ressources d'inspiration dans la science de la morale, de la sociologie, des arts géométriques, architecturels et calligraphiques, de la momification, de l'astronomie, l'exploitation des richesses minérales dans l'art de sculpture, etc.

Sans doute, l'Egypte n'a pas encore dévoilé tous ses secrets et ses ressources abondantes sont encore inexploitées. Dans le cadre d'un projet de développement global, on a encore besoin d'une investigation géographique et géologique de la terre égyptienne pour redessiner sa carte sur le plan minéral, agricole et touristique. L'Egypte renferme des ressources abondantes qu'on n'a pas encore exploitées ou au moins des ressources qu'on n'a pas exploitées d'une manière convenable. Lors de plusieurs visites pour Aswan, la nouvelle vallée, la mer rouge et Sinaï, j'ai constaté que notre pays renferme encore des ressources uniques. Par exemple, Aswan abrite des monuments touristiques qui lui permettent d'occuper une place distinguée parmi les villes touristiques à condition qu'on développe son infrastructure et réexpose ses monuments en tant que sites culturels et civilisationels de premier ordre.Pour réaliser cet objectif, nous devons nous faire aider par des guides touristiques cultivés qui aiment leur payset font prévaloir l'intérêt suprême de la patrie sur toute autre considération.

Au Sinaï, nous devons procéder à un développement humain et faire de cette région un lieu d'attraction démographique. Nous devons cultiver et peupler la terre du Sinaï tout en exploitant ses caractéristiques touristiques : tourisme de cure et tourisme naturel et culturel. Nous devons également exploiter ses richesses minérales encore non-découvertes sans négliger d'élaborer un plan déterminant les régions propres à l'agriculture. De plus, les immenses territoires de la Nouvelle Valléeet son prolongement naturel dans les oasis Baharia (au Guizèh) nous permettent d'yétablir non pas

seulement des communautés urbaines et productives ; mais aussi une granderégion. Dans le gouvernorat de la Mer Rouge, on entreprend actuellement une étude importante portant sur le Triangle d'Or (Safaja, al-Quseir et Qéna) dans le but de tirer profit de ses ressources minérales. En effet, les richesses de ce Triangle pourraient servir de tremplin à un progrès global dans le domaine de l'exploitation minière et de l'agriculture. Nous ne devons pas oublier que la ville de Hurghada est considérée comme la plus belle ville balnéaire dans le monde entier. Nous ne devons pas non plus négliger l'axe du Canal de Suez qui fait, au moment actuel, l'objet d'un développement global de la part de l'Etat. Notons que ce grand projet produirait des gains gigantesques pour l'Etat (estimés à des milliards) si on réussit à bien planifier et à parfaire le travail.

Plus encore, si nous fouillons dans les différents gouvernorats de l'Egypte et dans son désert, nous constatons que nous n'avons pas agi de la meilleure façon à l'égard des richesses du pays. En effet, la terre de l'Egypte peut nous mettre dans la meilleure position si nous réussissons à dépasser la phase transitoire et à réaliser la stabilité dans le pays. Mais cette stabilité ne peut être réalisée sans la conjugaison des efforts de tout le peuple égyptien face aux terroristes, aux personnes suicidaires et corrompues et aux saboteurs.

D'ailleurs, il y a également une autre dimension dont nous découvrons de nombreux aspects au fil des siècles, à savoir la nature civilisationnelle et

solide du peuple égyptien. Aux moments de crises, surgissent les bons caractères de ce peuple. Dans le domaine de la sécurité, nos forces armées et nos forces de l'ordre s'acquittent de leur devoir patriotique. Ils consacrent leur vie au service de la patrie et accomplissent ce que leur impose ce devoir patriotique. Le même devoir nous impose également de ne pas les laisser seuls face aux dangers ; mais il faut les soutenir et leur venir en aide. Ce qui est plus important, c'est que chacun de nous doit jouer son rôle ; car il est impossible que l'organisme national, quoique fort et courageux, puisse assumer seul les charges d'un grand Etat. En effet, les nations ne peuvent pas se faire une renaissance sans la conjugaison des efforts de l'ensemble de ses habitants sincères.On ne pourra pas avancer même un pas en avant sil'on attend, dans des circonstances exceptionnelles,qu'on ait à sa dispositiontous les éléments et les moyens que possède un pays économiquement stable. Donc, il est de devoir de chacun de nous d'essayer de réaliser le progrès dans la mesure de ce qu'on possède de moyens ; car le besoin engendre l'invention.

La réalisation de la suffisance nationale et globale ne pourrait avoir lieu indépendamment de l'existence des facteurs et des composants très habiles dans les domaines de la médecine, de la pharmacie, de l'agriculture, de l'industrie, du commerce, de l'enseignement, de la culture et même de l'artisanat indispensable pour toute société même s'il est mal vu et peu désirable.

Nous affirmons qu'à chaque métierquoique avantageux ses propresdifficultés. Le repos absolu dans cette vie n'existe pas ; car la nature de la vie s'y oppose clairement. Allah, n'a-t-il pas dit dans le Coran : « Nous avons créé l'homme pour une vie de lutte ! ». L'imam Dja'far as-Sadiq a également dit : « Quiconque aspire au repos dans la vie aspire alorsà une chose inexistante et va mourir sans pouvoir jouir de sa subsistance. ». En effet, le repos est relatif et la roue tourne pour tout être.La vie de chacun n'est qu'une triste vicissitude de lumières et de ténèbres. Aujourd'hui on est heureux, demain on sera malheureux. On ne peut tout avoir à la fois. On peut tomber sur une personne riche et bien portante ; mais sa vie est gâchée par le manque d'enfants et une autre personne ayant fortune et enfants ; mais sa vie est gâchée par les maladies. En effet, le vrai repos réside dans la satisfaction de ce qu'Allah lui a octroyé ainsi que dans la perfection du travail en toutes circonstances. Ainsi, pour l'homme reconnaissant des bienfaits divins et faisant bien son travail verra la bénédiction divine couvrir sa santé, sa fortune, ses enfants et vivra en paix chez soi la conscience tranquille, etc.

On doit payer de sa vie et de sa fortune l'essor de sa patrie, le progrès de sa société et la sauvegarde de sa sécurité publique,sociale, alimentaire et intellectuelle. Ainsi, chacun doit jouer son rôle et s'acquitter de son devoir. A ce propos, le prince des poètes Chawqi dit :

En reconnaissance du bienfait de la patrie et en guise de règlement de sa dette envers elle, l'homme libre doit payer de sa vie la sauvegarde de cette patrie.

Par exemple, il incombe aux médecins de subvenir aux besoins de la société en la matière. Il en va de même pour les enseignants, les ouvriers, les paysans, les artisans ; chacun dans son métier propre. Ainsi, arrive-t-on à réaliser une autosuffisance nationale, à se rendre maitres de nos choix et à occuper une place distinguée sur le plan international et convenable à la grandeur de l'Egypte et de son peuple.

Idoles à démolir et tabous à briser

Le choix de ce titre était le fruit d'une mûre réflexion dans le domaine du champ sémantique en vue de trouver l'équivalent linguistique et objectif qui pourrait exprimer l'idée qui m'est venue à l'espritpar l'intermédiaire du premier ministre égyptien Ibrahim Mehleb. Cette idée réside dans l'interdiction de la répression de l'employé par son patron ainsi que la nécessité de raccourcir les écarts entre les différentes carrières et d'élargir le champ de la créativité dans tous les domaines. En effet, notre patrie ne peut réaliser son progrès sous le joug de toute forme de répression.

Le pouvoir politique représenté parlechef d'Etatet le pouvoir exécutif présidé par le premier ministre œuvrent tous les deux pour mettre fin à la répression sous toutes ses formes. Cette initiativea pour effet bénéfique d'encourager les autres pouvoirs à suivre fermementleur exemple.

Autrefois, les idoles étaient auréolées de vénération et de sainteté.Ce caractère sacré leur a permis d'exercer un ascendant sur l'esprit des païens au point de dégénérer la raison. N'a-t-on pas rapporté qu'aussitôt unpaïenavait fini de fabriquer une idole qu'ilest tombé prosterné devant elle ?! N'a-t-on pas également conté qu'un païen avait fabriquéune idole à partir d'une pâte de datteset qu'il a fini par la manger pour assouvir sa faim ?! Enfin, ce païen, une fois conscient de l'impuissance de ces pierres même pour se défendre, a fini par revenir à la raison ?

A notre époque, les idoles sont vues comme des objets inutiles et sans intérêt conformément au dire d'Allah : « Vous entendent-elles, dit Abraham, quand vous les invoquez? [73] Vous sont-elles utiles ou peuvent-elles vous nuire ? ».

Alors, je vise par « les idoles à démolir et les tabous à briser » à ramener à l'esprit la nécessité de cesser de déifierles humains et de mettre fin à toute tentative de faire d'eux des demi-dieux ou des prophètesà obéir sans discussion ni réflexion.

En vérité, le danger ne vient pas decertainshauts responsables politiques, exécutifs ou religieux ; mais il provientplutôt des personnes qui les entourent. Ces derniers les comblentd'élogespourprofiterde leur pouvoir. En effet, ces hypocrites ne s'attachent qu'à leurs intérêts personnels et sont prêts à tout faire pour couper tout lien de contact entre ces hauts responsables en vue degarder pour toujours leur rôle d'intermédiaires entre lui et eux.

'OmarIbn al-Khattab a envoyé à 'Amr Ibn 'al-'As un message où il dit : « Depuis quand avez-vous asservi les gens alors qu'ils sont nés libres ?! ». Un jour, un poète est venu voir 'Omar Ibn 'Abdel 'Aziz et lui a chanté ces vers :

Si vous arrivez à contrôler votre entourage, sachez bien que les gouverneursdes provinces soumises à votre autorité sont des loups qui ravagent tout.

Ces gouverneurs prêtent une sourde oreille à votre appel et pour les dompter il faut faire usage de main forte à la pointe de l'épée.

Pour couper court à cette hypocrisie, le responsable doit avoir l'initiative d'établir un contact constant et continuel avec les gens. Il ne doit pas s'isoler d'eux tout en écartant toute tentative de l'isoler de la réalité. Le responsable doit être également conscient quesontravail administratif et sa position hiérarchique dans le pouvoir ne doivent pas l'empêcher de remplir son rôle humain. Il faut établir un équilibre entre les deux de sorte que le premier ne l'emporte pas sur le deuxième et vice-versa. En effet, le responsable qui passe tout son temps à remplir ses charges administratives sans donner d'importance aux considérations humaines finit souvent par être une personne grossière et intraitable. En revanche, le responsable enclin corps et âme aux considérations humaines aux dépens de celles administratives finit souvent parl'échec dans sa mission administrative. Alors, entre les deux il y a une ligne fine.

En vérité, il y a une grande différence entre l'employé qui fait son travail par amour pour son patron et celui qui le fait par contrainte et peur. Le premier fait son travail avec enthousiasme et ardeur aussi bien en présence

du patron qu'en son absence. Le deuxième le fait avecpromptitude en présence du patron et le fait autrement en son absence. Il arrive que l'employé qui hait son patron tienne à lui faire du mal et à corrompre le travail déjà réalisé ; et alors, son travail devient sans esprit ni caractère distinctif. En revanche, l'employé qui aime son travail, ses collègues et son patron s'attache corps et âme au travail et fait fi des efforts qu'il déploie à son service.

Il est à noter également que parmi les idoles et les tabous à briser figurent ceux faits par les groupes terroristes. Ces derniers entourent leurs guides spirituels d'un halo religieux et donnent à leurs opinions et leurs ouvrages un caractère sacré. Agissant ainsi, ils dirigent sans difficulté leurs adeptes qui ne réfléchissent pas aux ordres qu'ils reçoivent de leurs dirigeants. La réflexion aux ordres donnés est considérée, pour eux, comme un péché ou bien comme une atteinte à un sacré. En effet, l'adepte qui fait usage de sa raison est renvoyé de la communauté et passible de reproches de châtiment ; il arrive parfois qu'on lui donne un délai pour s'en repentir ; délai à la fin duquel on rend licite l'effusion de son sang.

Les groupes obscurantistes cherchent à se servir de l'obéissance en matière d'ordres religieux pour imposer à leurs membres d'obéir aveuglement à leurs chefs et menacer quiconque y déroge de lui appliquer la peine légale ou de lui couper le cou. En vérité, toutes les religions, la civilisation

humaine, les valeurs et les mœurs sont complètement innocents de cette ignorance et de cette déviation.

Le terrorisme et les victimes des complexités psychiques

Comment recrute-t-on les terroristes ?

Tout comme n'importe quel organisme, qui, pour voir le jour, a besoin d'un plan, des aides financières et d'une propagande, les organismes terroristes bénéficient des mêmes soins et font l'objet des études sociales, psychiques et médiatiques de la part de certaines forces internationales. Ces forces se servent de ces groupes terroristes pour semer l'instabilité et l'anarchie dans les pays en vue de s'emparer de leurs ressources et de les soumettre à leur volonté.

Dans une tentative d'étudier les procédés de recrutement de nouveaux terroristes et le phénomène du lavage de cerveau dont ils sont les victimes, nous faisons mention ici de la stratégie adoptée par les organisations terroristes pour pécher leurs victimes :

1_ Le choix de ces organisations est fixé sur la personne socialement marginalisée et la personne réprimée. Leur présumé futur terroriste est souvent choisi parmi les gens mal vus par leur entourage parce qu'il est issu d'une famille modeste ou d'une mauvaise réputation. Tenté par l'offre généreuse d'être un jour un responsable ou un chef ou émir d'un groupe armé, le malheureux recruté finit par accepter cette offre qui lui assure une bonne réhabilitation et dissipe en lui sa complexité d'infériorité.

Pour éviter à notre jeunesse de succomber à de telles tentations, nous devons appliquer les enseignements de l'Islam qui respectent l'homme et la nature humaine. Allah dit : « Ô hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous vous avons répartis en peuples et en tribus, pour que vous fassiez connaissance entre vous. En vérité, le plus méritant d'entre vous auprès de Dieu est le plus pieux. Dieu est Omniscient et bien Informé. ». Allah dit également : « Ne vous moquez pas les uns des autres, car parfois ceux qui sont tournés en dérision valent mieux que ceux qui les raillent. Que les femmes ne se moquent pas non plus les unes des autres, car, là encore, les raillées sont parfois meilleures que leurs railleuses. ».

Le Prophète dit également : « Allah, le Très-Haut, ne tient compte ni de vos visages ni de vos couleurs de peau ; mais Il prend en compte la pureté de vos cœurs. » (Hadith rapporté par al-Boukhari et Muslim).

Lors du pèlerinage d'adieu, le Prophète dit : « O gens ! Votre Seigneur est Un ; votre père est un ; vous tous issus d'Adam ; et Adam est fait de poussière. Aux yeux de Dieu, l'Arabe n'est pas supérieur au non-Arabe et seule la piété distingue l'un de l'autre. ». (Rapporté par Muslim)

'Omar Ibn al-Khattab disait : « Notre maitre révéré Abu Bakr a affranchi notre maitre révéré (faisant allusion à Bilal). ». Il disait encore : « Si, le Jour du Jugement, les non-Arabes nous surpassent en bonnes œuvres, ils auront plus de droits que nous d'appartenir à Mohamad. ».

L’imam ‘Ali Ibn Abi Taleb a chanté ces vers :

En lignée, tous les hommes sont égaux : Adam leur père ; Eve leur mère.
Si l’honneur leur fait défaut, il leur suffit pour gloire qu’ils ont été créés de l’argile et de l’eau.

Nous pouvons barrer la route devant le recrutement de nouveaux terroristes si nous faisons preuve de tendresse à l’égard de ces personnes marginalisées ; et pour ce faire, il ne faut pas punir une personne pour unefaute commise par une autre. Nous pouvons couperle chemin devant les tentatives de ces organisations de pécher leurs victimes si nous faisons régner au sein denotre société la miséricorde et le respect de la nature humaine.

D’ailleurs, les organisations terroristes visent également à recruter une autre catégorie de gens à savoir les personnes démunies, les ignorants et les analphabètes. Elles exploitent leur misère et leur dépression pour les faire tomber dans leur piège. Puisant leurs finances dans différentes sources, ces organisations font preuve de générosité à l’égard de ces démunis pour les encourager à adopter leur idéologie. Pire encore, ces terroristes se présentent à eux en tant qu’apôtres de la justice et représentants de l’Islam qui cherchent à établir la justice et appliquer la charia qui assure aux démunis leurs droits. Les groupes terroristes manipulent les justes paroles sacrées pour réaliser des fins infâmes. A ce propos, le Messager dit : « A la fin du temps, on verra des jeunes gens aux ambitions égarées. Dans leurs prêches,

ils feront mention des paroles du Prophète et réciteront le Coran sans en rien comprendre. Ces jeunes quitteront l'Islam aussi rapide qu'une flèche lancée. » (Rapporté par al-Boukhari).

Nous pouvons couper court aux tentatives de ces organisations terroristes par deux moyens : 1- La priorité doit être donnée au développement des régions populaires, des bidonvilles, des villages pauvres, des quartiers les plus démunis. 2- Encourager les associations nationales, les organisations de la société civile et les bienfaisants à être généreux en aumône et en Zakatenvers ces habitants démunis. Il est à noter qu'assurer à ces malheureux ce dont ils ont besoin en matière de nourriture, d'habits et de soins médicaux fait partie des devoirs collectifs que nous devons accomplir pour satisfaire à Allah et sauvegarder notre sécurité nationale. Allah, le Très-Haut, dit : « Nous voici appelés à effectuer des dépenses pour la Cause de Dieu. Certains parmi vous se montreront avares, mais celui qui est avare l'est à son propre détriment, car Dieu Se suffit à Lui-même et c'est vous qui êtes les indigents. Si vous vous dérobez, Dieu fera appel, pour vous remplacer, à un autre peuple qui ne vous ressemblera nullement. ». Le Prophète dit également : « Chaque jour, deux anges invoquent Dieu. Le premier invoque en disant : « Ô Seigneur !Donne une compensation au généreux ! » ; le deuxième invoque en disant« Ô Seigneur ruine la fortune de l'avare ! »

Nous sommes tous des passagers dans un même bateau ; ou bien se sauver tous ou bien se noyer tous. A ce propos, le Prophète dit :

« L'exemple de celui qui observe les limites d'Allah et celui qui les transgresse est semblable à l'histoire d'un groupe de passagers sur un navire. Ce groupe fait usage du tirage au sort pour se loger dedans : quelques-uns ont la chance d'occuper la partie haute du navire alors que les autres occupent la partie basse. Quand ceux d'en bas éprouvent la soif, ils montent et demandent à boire à ceux d'en haut. Pour éviter de déranger les passagers d'en haut, ceux d'en bas se concertent sur la possibilité de se procurer de l'eau en faisant un trou dans le bas du navire. Si ceux d'en haut les laissent faire, tous les passagers du navire finissent par mourir noyés. S'ils leur défendent de le faire, tous seront sauvés. » (Rapporté par al-Boukhari).

En recrutant leur victime, les terroristes la piègent de façon à ce qu'elle n'arrive pas à en sortir. Ils lui imposent leur volonté. Si elle s'y soumet, il sauve sa vie et celle des siens et vit en prospérité ; si elle refuse, elle s'attire la perte de sa vie et de celle de sa famille.Sans doute, un grand nombre d'organisations terroristes ne tardent pas à liquider quiconque pense à revenir à la raison et à abandonner leur idéologie. Il s'agit, pour eux, d'une mesure préventive qu'il faut adopter pour que leurs plans et leurs secrets ne soient pas divulgués en public.

Pour ces considérations, la société doit tendre la main à ces victimes s'ils décident de revenir à la raison et d'abandonner ces groupes terroristes. Il faut leurréserver un accueil chaleureux pour ne pas les laisser tomber en proie à ces organisations criminelles. Pourtant, il faut mettre le repentant sous une observation stricte pour l'isoler de ces terroristes égarés.

Il convient de noter également que les organisations terroristes assurent, grâce à leurs grands budgets, une bonne fortune à leurs membres ou leur confient la direction de grands projets dont ils profitent eux et leurs familles. Rappelons que les membres dissidents seront privés de ces avantages financiers.

Il faut surveiller les sources de ces fortunes impropres et les confisquer. Il faut également promulguer des lois pour empêcher ces terroristes de s'en servir dans la perpétration de leurs crimes terroristes. Il faut surveiller minutieusement le mouvement du transfert de ces sommes de l'étranger et adopter à leur égard les mesures judiciaires nécessaires. Ainsi, arrive-t-on à empêcher les terroristes de s'en servir dans leurs opérations de sabotage, dans leur attentat contre l'armée et la police ainsi que dans leur menace continuelle de notre sécurité nationale et notre paix sociale.

Notre rôle ne doit pas s'arrêter devant la lutte contre les symptômes négatifs ; mais il faut transformer nos efforts en actes positifs et constructifs. Il faut

être conscient que les auteurs du mal ne s'activent qu'en absence des gens du bien. Dans ce sens, un poète dit :

Nul reproche de ma part à faire au despote lorsqu'il transgresse ou dépasse les limites. Son rôle réside dans l'agression et le nôtre réside dans le fait de la prévoir.